

Sénat de Belgique

Session ordinaire 2003-2004



3-40

Séances plénières
Jeudi 5 février 2004

Séance du matin

Annales

Belgische Senaat

Gewone Zitting 2003-2004

Handelingen

Plenaire vergaderingen
Donderdag 5 februari 2004

Ochtendvergadering

3-40

Les **Annales** contiennent le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions – *imprimées en italique* – sont publiées sous la responsabilité du service des Comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

La pagination mentionne le numéro de la législature depuis la réforme du Sénat en 1995, le numéro de la séance et enfin la pagination proprement dite.

Pour toute commande des Annales et des Questions et Réponses du Sénat et de la Chambre des représentants: Service des Publications de la Chambre des représentants, Place de la Nation 2 à 1008 Bruxelles, tél. 02/549.81.95 ou 549.81.58.

Ces publications sont disponibles gratuitement sur les sites Internet du Sénat et de la Chambre:
www.senate.be www.lachambre.be

Abréviations – Afkortingen

CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
CDH	Centre Démocrate Humaniste
ECOLO	Écologistes
FN	Front National
MR	Mouvement réformateur
PS	Parti Socialiste
SP.A-SPIRIT	Socialistische Partij Anders – SPIRIT
VL. BLOK	Vlaams Blok
VLD	Vlaamse Liberalen en Democraten

De **Handelingen** bevatten de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling – *cursief gedrukt* – verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst Verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

De nummering bestaat uit het volgnummer van de legislatuur sinds de hervorming van de Senaat in 1995, het volgnummer van de vergadering en de paginering.

Voor bestellingen van Handelingen en Vragen en Antwoorden van Kamer en Senaat:
Dienst Publicaties Kamer van volksvertegenwoordigers, Natieplein 2 te 1008 Brussel, tel. 02/549.81.95 of 549.81.58.

Deze publicaties zijn gratis beschikbaar op de websites van Senaat en Kamer:
www.senate.be www.dekamer.be

Sommaire**Inhoudsopgave**

Projet de loi spéciale portant diverses modifications en matière de législation électorale (Doc. 3-473)	4	Ontwerp van bijzondere wet houdende verschillende wijzigingen van de kieswetgeving (Stuk 3-473).....	4
Projet de loi spéciale modifiant diverses lois spéciales (Doc. 3-475).....	4	Ontwerp van bijzondere wet tot wijziging van diverse bijzondere wetten (Stuk 3-475)	4
Projet de loi portant diverses modifications en matière de législation électorale (Doc. 3-474).....	4	Wetsontwerp houdende verschillende wijzigingen in de kieswetgeving (Stuk 3-474).....	4
Projet de loi organisant la répartition entre les collèges électoraux du nombre de membres belges à élire au Parlement européen (Doc. 3-476) (Procédure d'évocation)	4	Wetsontwerp tot regeling van de verdeling tussen de kiescolleges van het aantal in het Europees Parlement te verkiezen Belgische leden (Stuk 3-476) (Evocatieprocedure).....	4
Discussion générale	4	Algemene bespreking.....	4

Présidence de M. Armand De Decker*(La séance est ouverte à 10 h 10.)***Projet de loi spéciale portant diverses modifications en matière de législation électorale (Doc. 3-473)****Projet de loi spéciale modifiant diverses lois spéciales (Doc. 3-475)****Projet de loi portant diverses modifications en matière de législation électorale (Doc. 3-474)****Projet de loi organisant la répartition entre les collèges électoraux du nombre de membres belges à élire au Parlement européen (Doc. 3-476) (Procédure d'évocation)****Discussion générale**

M. le président. – Je vous propose de joindre la discussion de ces projets de loi. (*Assentiment*)

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – *Nous regrettons que le ministre Dewael ne puisse assister pas à nos travaux.*

J'ai commencé mon intervention par des mots aimables mais cela ne va pas durer, du moins pas à l'adresse de la majorité. Nous examinons en effet aujourd'hui un projet de loi apportant une énième modification à la législation électorale.

Dans son récit philosophique Sphères, le philosophe allemand Peter Sloterdijk réécrit l'histoire du monde du point de vue des sphères construites par l'homme et faisant office de système immunitaire vis-à-vis de l'extérieur. Cette approche correspond à la réalité même si elle n'englobe pas toute la réalité dans son ensemble. Nous vivons toujours dans une sphère déterminée qui ne se pèse pas et ne se définit pas mais qui est quand même réelle.

Cette vision des sphères s'applique aussi à la sphère politique qui prévaut lors de l'examen de cette tardive loi électorale. La loi est adoptée pour prolonger la sphère de la perception violette. Je ne suis pas le seul à dresser ce constat. La presse a, elle aussi, critiqué l'accord qui a permis, mi-janvier, d'obtenir une majorité des deux tiers au Parlement flamand et au Parlement fédéral.

Selon De Tijd du 15 janvier, une majorité qui modifie les règles du jeu juste avant que la partie commence ne poursuit qu'un seul objectif : en tirer avantage. Même le sacro-saint principe du cordon sanitaire a été mis de côté à cette fin.

Quant à De Morgen, le chantre par excellence du projet libertaire socialo-libéral, il souligne que la coalition violette a obtenu l'appui du Vlaams Blok pour faire adopter les circonscriptions électorales provinciales. Après ce vote, j'avais moi-même déclaré que la coalition s'était servie de partis satellites, comme le Vlaams Blok et le CDH, pour

Voorzitter: de heer Armand De Decker*(De vergadering wordt geopend om 10.10 uur.)***Ontwerp van bijzondere wet houdende verschillende wijzigingen van de kieswetgeving (Stuk 3-473)****Ontwerp van bijzondere wet tot wijziging van diverse bijzondere wetten (Stuk 3-475)****Wetsontwerp houdende verschillende wijzigingen in de kieswetgeving (Stuk 3-474)****Wetsontwerp tot regeling van de verdeling tussen de kiescolleges van het aantal in het Europees Parlement te verkiezen Belgische leden (Stuk 3-476) (Evocatieprocedure)****Algemene bespreking**

De voorzitter. – Ik stel voor deze wetsontwerpen samen te bespreken. (*Instemming*)

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – Het spijt ons natuurlijk dat minister Dewael onze werkzaamheden niet kan bijwonen. Mevrouw Moerman zal ongetwijfeld onze beste wensen voor een spoedig herstel aan de minister overmaken. De talrijke ongevallen tijdens de wintervakanties doen mij aan de woorden van Churchill denken. Toen men Churchill – van wie iedereen weet dat zijn drankgebruik matig was en zijn sigaren ook binnen de redelijkheid bleven – vroeg wat de weg was naar een lang leven en een goede gezondheid, antwoordde hij: 'No sport'.

Ik ben vriendelijk begonnen, maar dat zal niet blijven duren, althans niet voor de meerderheid. Vandaag staat immers een wetsontwerp op de agenda dat de zoveelste wijziging aan de kieswetgeving aanbrengt.

In zijn grote filosofische vertelling *Sferen* herschrijft de Duitse filosoof Peter Sloterdijk de wereldgeschiedenis vanuit het oogpunt van de sferen: de bolvormen, de binnenruimtes, de bellen, die door de mens zijn geconstrueerd en die als een immuunsysteem werken tegen het buiten. Het is een benadering die met de werkelijkheid overeenstemt, ook al omvat ze wellicht niet de totale werkelijkheid. We leven altijd in een bepaalde sfeer, niet te vatten, niet te definiëren, niet te wegen, maar toch reëel.

Dit sfeerbeeld is ook toepasselijk op de politieke sfeer die bij de bespreking van deze late kieswet bestaat. De wet wordt goedgekeurd om de sfeer van de paarse perceptie te bestendigen. Ik ben niet de enige die deze vaststelling doet. De perscommentaren van de redacteurs die nog enigszins kritisch het politieke leven volgen, waren vernietigend over het akkoord dat midden januari voor een tweederde meerderheid zorgde in het Vlaams Parlement en in het federale Parlement.

obtenir une majorité des deux tiers.

M. Karim Van Overmeire (VL. BLOK). – *Nous ne sommes pas un parti satellite.*

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – *Alors, je n'ai rien compris. Je ne suis toutefois pas le seul à penser cela. De Tijd de ce matin publie ainsi un article intitulé « Weimar heeft een boodschap voor Vlaanderen ». Il dénonce le populisme de gauche en Flandre. Des universitaires de Louvain et d'Anvers y déclarent que les pourparlers de la coalition violette en vue de la constitution de majorités et de cartels visant à adapter la législation électorale, ne diffèrent pas vraiment de la formation d'un bloc par le SED dans l'ancienne RDA.*

On ne peut nier l'importance du vote du Vlaams Blok et du CDH. Ce dernier a d'ailleurs d'emblée été sanctionné par le départ de certains de ses membres. Il est dangereux de tourner autour de la table du festin de la coalition violette dans l'espoir de ramasser quelques miettes.

M. Luc Van den Brande (CD&V). – *Pour paraphraser la chanson flamande, à la fin du banquet, on sert la tête de Joëlle.*

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – *L'article de De Morgen dénonce les marchandages qui ont précédé ce vote et conclut qu'on ne sait pas bien ce qui doit attrister le plus les démocrates : le fait qu'après des mois d'incertitude, une alliance objective avec l'extrême droite ait été nécessaire pour modifier la loi électorale ou bien la manière scandaleuse et amateuriste dont cette alliance a été conclue.*

Le journaliste ajoute que ce vote aura en tout cas permis de démasquer le cynisme au pouvoir. Depuis des mois, les libéraux et les socialistes sont occupés à compter les gains qu'ils peuvent en tirer. Il ne s'agit plus de renforcer la démocratie mais d'éliminer ses concurrents directs.

La Gazet van Antwerpen du même jour conclut qu'il est malhonnête de modifier les règles du jeu un mois avant le lancement officiel de la campagne électorale.

Aucun amendement ne peut être accepté aujourd'hui mais le gouvernement déposera, la semaine prochaine, un autre projet de loi pour faire adopter nos amendements aujourd'hui

Onder de titel *Kopstukkendemocratie* in *De Tijd* van 15 januari 2004 stond: “De duidelijkheid komt rijkelijk laat, onbetamelijk laat. Een meerderheid die de regels wijzigt net voor het spel begint, heeft maar één doel: er haar voordeel mee doen. Zelfs het heilige principe van het cordon sanitaire moet daarvoor wijken.”

In *De Morgen*, de paarse krant bij uitstek, die van nature het libertaire sociaal-liberale project uitdraagt, verscheen de dag na de stemming een artikel van Bart Eeckhout met de titel *Eigen zetels eerst*. Het laatste wat ik verwacht, is dat uitgerekend *De Morgen* het Vlaams Blok plagieert. In het artikel wordt erop gewezen dat het Vlaams Blok de paarse meerderheid aan de provinciale kieskringen helpt. Ik heb na die stemming ook in de Senaat gezegd dat de paarse meerderheid gebruik heeft gemaakt van satellietpartijen, het Vlaams Blok en CDH, om een tweederde meerderheid te verkrijgen.

De heer Karim Van Overmeire (VL. BLOK). – Wij zijn geen satellietpartij.

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – Dan heb ik het niet begrepen. Ik ben echter niet de enige die er zo over denkt. Vanmorgen las ik immers in *De Tijd* een artikel met de titel *Weimar heeft een boodschap voor Vlaanderen*. Het gaat over het linkse populisme in Vlaanderen. In dit artikel ontwikkelen academici van de universiteiten van Leuven en Antwerpen dezelfde redenering, namelijk dat de samenspraak van paars om meerderheden en kartels te vormen en de kieswetgeving aan te passen, niet echt veel verschilt van de blokvorming door de SED in de voormalige DDR. Dat is misschien enigszins overdreven, maar vandaag moet men nu eenmaal overdrijven wil men gehoord worden.

Het belang van het stemgedrag van het Vlaams Blok en CDH kan niet worden ontkend. CDH werd trouwens onmiddellijk afgestraft door overlopers in eigen rangen. Het is gevaarlijk om rond de tafel van het jachtfestijn van paars te lopen in de hoop enkele kruimels toegeworpen te krijgen. Dat loopt niet goed af.

De heer Luc Van den Brande (CD&V). – Op het einde van het banket wordt het hoofd van Joëlle op de tafel gezet.

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – Ik citeer uit het hoger vermelde artikel van *De Morgen*.

“De stemming van gisteren, met de hakken over de sloot én met de steun van een antidemocratische en racistische partij, is het resultaat van maandenlang gemarchandeer en gefoefel. Zelfs tot op het laatste moment werd er geleurd met een kiesdrempel van een procentje meer of minder of met een of andere gunstige financieringsregel voor deze of gene partij.

Het is onduidelijk wat democraten na dit schabouwelijke dieptepunt het meest moet bedroeven: dat er na maanden van onzekerheid uiteindelijk een objectief bondgenootschap met extreem-rechts nodig is geweest om de kieswet te wijzigen of de aanstootgevende, amateuristische manier waarop dat bondgenootschap beklonken werd. Een minister-president die op het spreekgestoelte het parlement komt vragen om een stemming nog maar eens uit te stellen (en, ocharme, de deur wordt gewezen)...

Wat het spektakel van gisteren wel opgeleverd heeft, is het

rejetés. Est-ce faire preuve de respect pour la Constitution et le Sénat ?

De Standaard du 15 janvier 2004 estime que le timing du débat et la façon dont il a été mené posent problème. Il souligne le rôle clé joué par le Vlaams Blok.

Dans son article « Olifanten in een porseleinen democratie », publié dans De Standaard du 16 janvier, le politologue gantois Devos démontre qu'une législation électorale n'est jamais neutre et vise toujours certains effets qui ne sont pas toujours mesurables tout de suite mais se font sentir lors de la répartition des sièges. Il affirme que la majorité violette cherche seulement à étendre son pouvoir en brisant l'ancrage local du CD&V et en éliminant les petits partis.

Dans une démocratie, la loi électorale, l'élection des représentants du peuple, est une des règles essentielles et fondamentales. Aujourd'hui, la loi électorale est réduite au rang de self-service. De plus, ce projet présente les mêmes défauts que beaucoup d'autres projets que nous avons examinés ces derniers temps. Certains pensent que les parlementaires débattent trop longtemps et que le temps de parole, surtout de l'opposition, doit être réduit. Pour ma part, je demande au gouvernement de rendre les lois moins verbeuses, excessives, précaires et incohérentes.

Hier au parlement français, le premier ministre français a déclaré que la loi sur la laïcité est succincte car il ne veut pas en faire un albatros que ses ailes déployées empêcheraient de franchir les larges portes de l'Assemblée nationale française. Tout comme la description de Baudelaire, cette image est très belle.

Les lois fourre-tout et les modifications incessantes de la législation sont bien sûr intrinsèquement inacceptables mais ce qui est tout à fait intolérable, c'est que ce projet bafoue les droits démocratiques fondamentaux. Il se trouve même à la limite de la corruption politique puisque c'est en faisant des promesses à la gauche et à la droite que la coalition a obtenu la majorité des deux tiers.

Je voudrais encore citer Victor Hugo : « Les grandes choses de l'État sont tombées. Les petites seules sont debout. Triste spectacle public. On ne songe plus qu'à soi. Chacun se fait, sans pitié pour le pays, une petite fortune particulière dans un coin de la grande infortune publique. » C'est à ce niveau que sont tombées les mœurs politiques de notre pays.

Quiconque vote en faveur de ce projet, qui touche à l'essence de la démocratie, réduit la Belgique au rang d'un pays en voie de développement.

Le Conseil de l'Europe a été créé pour établir les droits démocratiques fondamentaux et le standard démocratique minimal en Europe, à la lumière du principe général de l'article 3 du Premier Protocole à la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Cet article dispose qu'à intervalles réguliers, des élections libres au scrutin secret doivent être organisées dans le respect des droits et libertés fondamentales, de l'égalité et de la liberté d'expression.

Il s'agit certes d'un principe général mais un bon législateur fonde son action sur des principes généraux. Depuis des années, je dénonce la pollution législative dans notre pays, la mainmise bureaucratique sur la législation, l'interdiction

genadeloze demasqué van het cynisme van de macht.

Liberalen en socialisten tellen al maanden stilletjes hun winst uit. Het gaat allang niet meer over een versterking van de democratie maar over het achterstellen of zelfs uitschakelen van rechtstreekse concurrenten.”

De Gazet van Antwerpen van dezelfde dag komt tot het besluit dat het hoogst onfatsoenlijk is dat de discussie over het wijzigen van de spelregels plaatsvindt amper vijf maanden voor de verkiezingen en één maand voor de officiële start van de verkiezingscampagne.

Vandaag mogen er geen amendementen worden aanvaard, maar ik heb vernomen dat de regering volgende week een afzonderlijk wetsontwerp zal indienen om onze verworpen amendementen te doen aanvaarden. Is dat respect tonen voor de Grondwet en voor de Senaat? Ik dacht dat zoiets me bespaard zou blijven!

De Standaard van 15 januari 2004 stelt dat het probleem niet bij het debat zelf ligt, maar bij de timing ervan en de manier waarop het is gevoerd. Het artikel legt de nadruk op de sfeer van zelfbediening bij de stemming en op de sleutelrol die het Vlaams Blok speelde. De hoofdredacteur stelt vast dat niet zomaar kan worden voorbijgegaan aan het feit deze fundamentele wetswijziging over de kiesprocedure, die met een tweederde meerderheid moet worden goedgekeurd, alleen tot stand komt dankzij het stemgedrag van het Vlaams Blok.

*Het commentaar van de Gentse politicoloog Devos in De Standaard van 16 januari heeft op mij een interessante indruk gemaakt. In zijn artikel *Olifanten in een porseleinen democratie* toont hij aan dat een kieswetgeving nooit neutraal is, maar steeds tot doel heeft bepaalde effecten te bereiken, die misschien niet onmiddellijk meetbaar zijn, maar wel tot uiting komen in de zetelverdeling. Hij beweert dat de paarse meerderheid alleen machtsuitbreiding wil door het doorbreken van de lokale CD&V-verankering en het elimineren van kleine partijen.*

In een democratie is de kieswet, het verkiezen van de vertegenwoordigers van het volk, een van de essentiële en fundamentele spelregels. Maar nu wordt, enkele weken voor het begin van de verkiezingscampagne, van de kieswet een zelfbedieningswet gemaakt. Bovendien vertoont dit ontwerp dezelfde gebreken als vele andere ontwerpen die we de laatste tijd behandelden. Sommigen beweren dat de parlementsleden te lang debatteren. Bepaalde kamerleden vinden zelfs dat het spreekrecht, voornamelijk van de oppositie, moet worden beperkt. Ik vraag de regering echter de wetten zelf minder babbelziek, overdreven, precair, onsamenhangend en incoherent te maken.

*Gisteren verklaarde de Franse premier in het Franse parlement dat de wet *sur la laïcité* beknopt is, omdat hij van die wet geen albatros wil maken die met zijn breed gespreide vleugels niet door de nochtans brede deuren van de Franse Assemblee kan vliegen. Het beeld van Raffarin is zeer mooi. Een albatros in volle vlucht is prachtig. Baudelaire heeft dat mooi beschreven.*

Containerwetten en permanente wetswijzigingen zijn natuurlijk intrinsiek onaanvaardbaar, maar helemaal niet aanvaardbaar is dat dit ontwerp in strijd is met de fundamentele democratische rechten en met het democratisch fatsoen. Het loopt zelfs op de grens van de politieke corruptie,

systematique d'adopter de véritables amendements corrigeant des erreurs manifestes mais n'émanant pas de la majorité. Les principes généraux concernant les élections doivent être établis bien avant la campagne électorale pour que tous les partis puissent se préparer sereinement à la situation nouvelle.

Pour connaître la portée de l'article 3 du premier Protocole additionnel il nous faut examiner les documents annexes. Dans le préambule de ces traités fondamentaux on lit qu'il faut toujours tenir compte du contexte historico-politique. La portée de cette disposition est précisée aux points 63 à 67 des Directives électorales adoptées le 18 octobre 2002 par la Commission de Venise dans le cadre du Conseil de l'Europe. On y affirme qu'une législation électorale stable est indispensable à la crédibilité de la procédure électorale. C'est d'une importance vitale pour consolider la démocratie. En modifiant constamment les éléments essentiels de la législation électorale on sème le trouble chez l'électeur qui perdra confiance dans la démocratie. Il estimera que la loi électorale n'est qu'un moyen pour la majorité de gagner les élections et d'empêcher une progression de l'opposition.

Tous ces principes ne sont-ils que des prétextes futiles ? Ne sont-ils pas juridiquement contraignables ? Le droit n'est pas une question dichotomique, d'asservissement à la lettre, il y a aussi une culture du droit. L'essentiel est l'esprit de la loi. Le droit arrive quand la loi est dépassée, pas quand elle est lue. La démocratie n'est pas seulement la loi et la manipulation de la loi dans des limites formelles mais également la culture démocratique, certaines formes de comportement dans des rapports démocratiques mutuels.

Les professeurs Vuylsteke et Wouters ont déclaré que le code de Venise relève du droit coutumier international et est contraignable. Dans son arrêt du 12 février 2003 la Cour de cassation a établi que le droit coutumier international peut être invoqué devant les tribunaux belges. Dans son arrêt du 26 mai 2003 relatif à la double candidature d'une part et à Bruxelles-Hal-Vilvorde d'autre part, la Cour d'arbitrage explique qu'à la lumière de l'article 3 du premier protocole additionnel les principes impliquent que l'électeur connaît l'effet de son vote et que les candidats et les électeurs sont traités de la même manière. Cet arrêt souligne le fonctionnement direct de ce principe général et son interprétation juridique dans le sens d'une culture démocratique. Tel n'est certainement pas le cas du projet à l'examen.

Bien entendu nous pouvons débattre de la signification d'une grande circonscription électorale unique pour la Flandre ou de circonscriptions électorales provinciales ou d'arrondissements. Mais il est certain que la législation proposée sert un objectif clair, à savoir, faire en sorte que la politique du virtuel et de l'irréel l'emporte sur la politique de la réalité. Cela ne peut se faire que dans de grandes circonscriptions électorales où les leaders politiques de la majorité peuvent apparaître à la télévision, devant un public béat, tels des dieux de la mythologie grecque. C'est à un tel spectacle que le débat est ramené aujourd'hui.

On dit que nous assistons à la fin des grandes histoires et des idéologies. On avance qu'il ne peut plus y avoir d'idées politiques parce que les intellectuels ne se laissent pas facilement asservir. On cherche à les discréditer en disant

want er werd een tweederde meerderheid bereikt door links en rechts – al dan niet in het geheim – beloften te doen.

Ik heb in het begin van mijn toespraak verwezen naar *Sferen* van Sloterdijk. Ik zou voor de weinige collega's die belangstelling tonen voor de kieswet, en ten behoeve van het verslag, ook Victor Hugo willen citeren. "Les grandes choses de l'État sont tombées. Les petites seules sont debout. Triste spectacle public. On ne songe plus qu'à soi. Chacun se fait, sans pitié pour le pays, une petite fortune particulière dans un coin de la grande infortune publique." Zover is het met de politieke zeden in ons land gekomen.

Wie dit ontwerp, dat aan de essentie van de democratie raakt, goedkeurt, vernedert België tot een politiek ontwikkelingsland. Dat zij die het goedkeuren, later nooit meer hier op het spreekgestoelte verontwaardigd komen doen over een schending van de mensenrechten of van een of ander groot principe.

De Raad van Europa werd opgericht om de fundamentele, democratische rechten, de minimale democratische standaard in Europa vast te leggen in het licht van het algemeen beginsel van artikel 3 van het Eerste protocol bij het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden. Dat artikel bepaalt dat op geregelde tijdstippen vrije, geheime verkiezingen voor wetgevende vergaderingen moeten worden georganiseerd met respect voor de fundamentele rechten en vrijheden, de gelijkheid en de vrije meningsuiting.

Men kan natuurlijk opwerpen dat dit een algemeen beginsel is, maar een goede wetgever werkt met algemene beginselen. Jarenlang al maak ik geregeld de wetsbevuiling in ons land, de bureaucratische greep op de wetgeving, het systematische verbod op het goedkeuren van echte amendementen die klaarblijkelijke vergissingen van de wetgever rechtzetten, omdat ze niet van de meerderheid afkomstig zijn. Algemene beginselen in verband met de verkiezingen moeten worden vastgelegd geruime tijd vóór de verkiezingen en de kiescampagne, zodat alle partijen zich rustig op de nieuwe situatie kunnen voorbereiden.

Om de draagwijdte van artikel 3 van het Eerste Aanvullende Protocol te kennen moeten we kijken naar de achterliggende stukken die de evolutie weergeven. In de preambule van die fundamentele verdragen staat altijd dat rekening moet worden gehouden met de historische politieke context om de rechten te effectueren. De draagwijdte wordt verduidelijkt in de punten 63 tot 67 van de 'Richtlijnen betreffende verkiezingen' die werden aangenomen door de Commissie van Venetië in het kader van de Raad van Europa op 18 oktober 2002. Hierin wordt gesteld dat de stabiliteit van de kieswetgeving onontbeerlijk is voor de geloofwaardigheid van de kiesprocedure. Het is van vitaal belang om de democratie te consolideren. Door het voortdurend wijzigen van de kieswetgeving wordt de kiezer in verwarring gebracht en zal hij het vertrouwen verliezen in de democratie. Hij zal van oordeel zijn dat de kieswet enkel en alleen een middel is voor de meerderheid om de verkiezingen te winnen en om te verhinderen dat de oppositie winst maakt.

Zijn al deze beginselen nietszeggende zondagsredenen? Zijn ze niet juridisch afdwingbaar? Het recht is geen kwestie van ja of neen, van letterknechterij, er is ook een rechtscultuur. Het belangrijkste is *l'esprit de la loi*. Het recht wordt bereikt

qu'ils sont devenus superflus dans le débat politique. Gramsci a dit un jour que la politique consistait à s'appropriier les idées, ce qui suppose un débat idéologique et un échange d'opinions. Aujourd'hui tout cela est balayé par le populisme médiatique, l'appropriation des idées fait place à l'appropriation des rêves. Et qui peut mieux le faire que les dieux de la mythologie grecque comme Zeus et Apollon, qui sont constamment jetés dans le cirque médiatique ? Les intellectuels n'y ont en effet plus aucun rôle à jouer.

Le monde du violet, le monde de la perception, de la virtualité, le hollywoodisme et le populisme médiatique veulent une circonscription électorale qui leur convient. C'est là la raison sous-jacente à la manipulation proposée par ce projet de loi, l'essence de la nouvelle division des circonscriptions électorales.

Le projet fourmille d'autres défauts, par exemple une négligence technique inouïe dont parlera tout à l'heure mon collègue Van den Brande.

Après l'arrêt de la Cour d'arbitrage, le gouvernement aurait dû commencer par régler la question de la double candidature. La Cour d'arbitrage dit clairement qu'il y a violation du principe d'égalité lorsque les candidats se présentent sur deux listes et que les deux fonctions sont inconciliables. Ces candidats sont en effet avantagés par rapport à des candidats inscrits sur une seule liste. La double candidature est également en opposition avec l'article 3 du premier protocole relatif aux élections libres au scrutin secret dans une société démocratique parce que l'électeur ne peut connaître l'effet de son vote.

Le gouvernement doit régler ces affaires mais il ne le fait pas. Mais il règle des choses qu'il ne devrait pas !

La scission de l'arrondissement de Bruxelles-Hal-Vilvorde n'est pas réalisée. Mais dans la foulée du débat de cette semaine sur le droit de vote des étrangers, M. De Gucht a dit que l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde serait scindé après le 13 juin grâce à une majorité de rechange. On a l'impression d'entendre les sirènes du Titanic annoncer l'arrivée des secours lorsque le navire a coulé.

C'est aujourd'hui le moment de voter les amendements relatifs à la scission de l'arrondissement de Bruxelles-Hal-Vilvorde, si la majorité flamande veut bien se montrer. Laissons M. De Gucht tenir parole et déposer un amendement tendant à fixer le vote trois mois auparavant et non pas dans la semaine qui suit le 13 juin.

Si nous reportons la scission nous retombons dans le monde de la perception où règnent le mensonge, l'image, où on présente des gens qui ne correspondent pas à la réalité politique, où on a totalement perdu le sens de l'État, un monde où la mission de la politique – l'incarnation du bien-être général – n'a plus sa place.

Je n'adhère ni à la manière dont la loi se réalise ni à son contenu. C'est le règne de la superficialité où seules comptent les apparences.

La Monnaie présente l'opéra de Monteverdi « Le retour d'Ulysse ». Cet opéra est impressionnant pour bien des raisons mais surtout parce que Monteverdi, en des temps aussi agités que le début du dix-septième siècle, exprime de nobles sentiments et des accents plus profonds. Nous sommes

wanneer de wet wordt overstegen, niet wanneer de wet wordt gelezen. Democratie is niet alleen de wet en het manipuleren van de wet binnen formele grenzen, maar ook democratische cultuur, bepaalde gedragsvormen in onderlinge democratische verhoudingen.

De professoren Vuye en Wouters verklaarden dat de code van Venetië tot het internationaal gewoonterecht behoort en derhalve afdwingbaar is. Het Hof van Cassatie heeft in zijn arrest van 12 februari 2003 gesteld dat het internationaal gewoonterecht kan worden ingeroepen voor de Belgische rechtbanken. In het arrest van 26 mei 2003 inzake de dubbele kandidaatstelling enerzijds en Brussel-Halle-Vilvoorde-Leuven anderzijds, maakt het Arbitragehof duidelijk dat de beginselen, in het licht van artikel 3 van het Eerste Aanvullende Protocol, impliceren dat de kiezer het effect kent van zijn stem en dat zowel de kandidaten als de kiezers op gelijke wijze worden behandeld. Dit arrest wijst op de rechtstreekse werking van dit algemeen beginsel en op de juridische invulling ervan tot een democratische cultuur. Die is in het voorliggend wetsontwerp zeker niet aanwezig.

We kunnen natuurlijk debatteren over de betekenis van één grote kiesomschrijving voor Vlaanderen of provinciale of arrondissementele kiesomschrijvingen. Zeker is echter dat de voorgestelde kieswetgeving een duidelijk doel dient: ze moet de politiek van de virtualiteit en van het irreële de overhand doen halen op de politiek van de werkelijkheid. Dit kan alleen in grote kiesomschrijvingen waar de leidende politici van de meerderheid kunnen worden gepresenteerd als goden uit de Griekse mythologie. Alleen zij komen voortdurend aan bod in allerlei tv-programma's waar het beate publiek vol bewondering deze exceptionele persoonlijkheden kan aanschouwen. Tot een dergelijk spektakel wordt het debat vandaag verlaagd.

Er wordt gezegd dat we het einde meemaken van de grote verhalen en van elke ideologie. In de plaats daarvan komt het hollywoodisme. Er wordt geponeerd dat er geen politieke ideeën meer kunnen bestaan omdat intellectuelen zich niet gemakkelijk laten verknechten. Men probeert hen te discrediteren door te zeggen dat ze in het politiek debat totaal nutteloos en overbodig zijn geworden, zoals vandaag nog in een artikel in *De Tijd* wordt uiteengezet. Gramsci zei ooit dat de politiek bestaat in de bezetting van de ideeën, wat het politieke en ideologische debat en de uitwisseling van meningen veronderstelt. Vandaag is dat allemaal vervangen door het mediapopulisme, het bezetten van de ideeën is vervangen door het bezetten van de dromen. En wie kan dat beter dan de goden uit de Griekse mythologie als de donderende Zeus en Apollo, die voortdurend in het mediacircus worden opgevoerd? Intellectuelen hebben daarin inderdaad geen rol meer te spelen. De wereld van paars, de wereld van de perceptie, de virtualiteit, het hollywoodisme en het mediapopulisme, moet een kiesomschrijving krijgen die daaraan beantwoordt. Dat is de achterliggende reden van de manipulatie die met het wetsontwerp wordt voorgesteld. Dat is de essentie van de nieuwe indeling van de kiesomschrijvingen.

Het ontwerp heeft nog tal van andere mankementen, zoals een ongehoorde technische slordigheid, waarover collega Van den Brande het straks zal hebben.

Na het arrest van het Arbitragehof had de regering in de eerste

loin de la politique belge à laquelle peut cependant s'appliquer une phrase de l'Odyssée : « Non vive eterna l'arroganza in terra ». L'arrogance violette ne sera pas éternelle.

Il semble que le Sénat compte voter cette loi électorale qui fera de la Belgique un pays en voie de développement politique. Les prochaines élections seront free but unfair. Dans ces conditions le CD&V préfère subir une défaite honorable plutôt que de perdre son honneur politique.

M. Berni Collas (MR). – Als Senator der deutschsprachigen Gemeinschaft wende ich mich einleitend kurz an Sie in deutscher Sprache. Ich möchte Ihnen und auch den

plaats de kwestie van de dubbele kandidatuur moeten regelen. Het Arbitragehof zegt duidelijk dat kandidaten die op twee lijsten kunnen worden verkozen en wanneer er onverenigbaarheid is tussen de beide functies, het gelijkheidsbeginsel schenden omdat zij worden bevoordeeld tegenover kandidaten die op slechts één lijst staan. De dubbele kandidatuur is ook in strijd met artikel 3 van het eerste protocol over de vrije geheime verkiezingen in een democratische samenleving, omdat de kiezer het effect van zijn stem niet kan kennen.

Die zaken moet de regering regelen, maar dat doet ze niet. Wat ze niet kan regelen, regelt ze echter wel!

De splitsing van het kiesarrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde wordt niet gerealiseerd. Maar, naar aanleiding van het debat over het vreemdelingenstemrecht deze week zei de heer De Gucht plots dat de kieskring Brussel-Halle-Vilvoorde met een alternatieve meerderheid zal worden gesplitst na 13 juni. Dat is net zoals het schip dat bij het horen van de noodseinen van de Titanic zegt dat het te hulp zal komen nadat de Titanic is gezonken.

Het is vandaag het ogenblik om te stemmen over de amendementen in verband met de splitsing van het arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde, als de Vlaamse meerderheid zich wil laten tonen. Laten we de heer De Gucht zijn woord doen houden en een amendement indienen om de stemming drie maanden eerder te laten plaatsvinden dan hij voorstelt en niet in de week na 13 juni.

Als we de splitsing uitstellen, vallen we terug in de wereld van de perceptie, waar de leugen regeert, waar het beeld regeert, waar personen worden voorgesteld die niet beantwoorden aan de politieke werkelijkheid en waar de zin voor staatszaken volledig is verloren gegaan, waar de taak van de politiek – de belichaming van het algemeen welzijn – geen plaats meer heeft.

Ik kan niet staan achter de wijze waarop de wet tot stand komt, noch achter haar inhoud. Deze kieswet illustreert de 'verschuiming' van de democratie. Dat wil zeggen dat niet de inhoud maar het schuim de essentie is van de constructie. Schuim spuiten en structuren in het leven roepen die dat mogelijk moeten maken dooft het democratische vuur en wil de tegenstem smoren. Daartoe worden de spelregels gewijzigd.

In de Munt wordt de opera van Monteverdi 'Il ritorno d'Ulisse' opgevoerd. Die opera is indrukwekkend om vele redenen, maar vooral omdat Monteverdi in een zo woelige tijd als het begin van de zeventiende eeuw edele gevoelens en diepere klanken de ruimte geeft. Het gaat dus niet om de Belgische politiek, maar één zin van Odysseus is hier desondanks toepasselijk: *non vive eterna l'arroganza in terra*. Niet eeuwig blijft de aardse overmoed duren. Niet eeuwig blijft de paarse arrogantie duren.

Het ziet ernaar uit dat de Senaat deze kieswet, die van België een politiek ontwikkelingsland maakt, zal goedkeuren. De volgende verkiezingen zullen *free but unfair* zijn. De CD&V verkiest in die omstandigheden te verliezen met eer, eerder dan haar politieke eer te verliezen.

De heer Berni Collas (MR). – Als Senator der deutschsprachigen Gemeinschaft wende ich mich einleitend kurz an Sie in deutscher Sprache. Ich möchte Ihnen und auch

Dolmetschern das Leben nicht unnötig schwer machen. Ich werde also im weiteren Verlauf meiner Intervention mich der französischen Sprache bedienen um danach auch einige Worte in niederländischer Sprache an Sie zu richten. Ich möchte das verstanden wissen als ein Zeichen der Offenheit der deutschsprachigen Gemeinschaft, seiner Bürger und seiner politischen Vertreter und auch des Respektes für die flämische Gemeinschaft.

En tant que sénateur de la Communauté germanophone, je m'adresse d'abord à vous en allemand. Je ne veux cependant pas vous compliquer inutilement la vie ni celle des interprètes. Je poursuis donc en français et je prononcerai ensuite également quelques mots en néerlandais. Voyez-y un signe d'ouverture de la Communauté germanophone, de ses citoyens et de ses représentants politiques ainsi qu'une marque de respect pour la Communauté flamande.

Je voudrais saisir l'occasion du débat relatif aux projets de loi modifiant les principales lois électorales pour saluer, d'une part, le parallélisme que ces projets visent à instaurer pour les différents niveaux de pouvoirs et, d'autre part, le maintien de l'arrondissement électoral germanophone pour l'élection du Parlement européen. Ce parallélisme n'est pas absolu puisqu'il n'y a pas de suppléants pour l'élection du Conseil de la Communauté germanophone. Nous nous accommodons cependant très bien de cette situation.

Le mécanisme envisagé par l'avant-projet de loi initial pour garantir un mandat germanophone au niveau du Parlement européen, ne recueillait guère les faveurs du monde politique germanophone puisqu'il attribuait le dixième siège du collège francophone au germanophone figurant sur la liste à laquelle revenait ce dixième siège, quel que soit le score réalisé par cette liste dans les neuf communes de langue allemande et le score personnel du candidat. Ce mécanisme peu représentatif a été fustigé par le Conseil d'État qui a relevé que le principe de l'égalité n'était pas respecté, élément sans doute déterminant dans le retrait du projet de loi initial.

Le maintien de l'arrondissement électoral propre a, pour nous germanophones, plus qu'une valeur symbolique.

Je profite également de ce débat pour attirer votre attention sur un vieux souhait de la Communauté germanophone consistant à garantir sa représentation au sein du Parlement wallon. Cette aspiration, ce vieux souhait a été formulé tant de fois sous forme de résolutions adoptées par le Conseil de la Communauté germanophone et d'avis rendus par ce dernier. En effet, la Communauté germanophone aspire à une représentation d'au moins deux députés, ce qui peut sembler quelque peu « surproportionnel » par rapport au poids démographique de notre Communauté. Nous voudrions surtout que l'élection des représentants germanophones au sein du Parlement wallon reflète la volonté des électeurs des neuf communes germanophones. Force est de constater que les deux parlementaires germanophones qui siègent actuellement au Parlement wallon y sont surtout grâce au système de l'apparentement puisqu'ils ont obtenu, ensemble, moins de voix que le candidat libéral qui, lui, n'a pas été élu.

Pour garantir une telle représentation, on aurait pu imaginer de modifier la loi spéciale de 1980 afin de créer une circonscription électorale propre, accompagnée d'une représentation surproportionnelle. Mais, dans une logique qui se veut fédérale, je comprends qu'une telle matière soit plutôt

den Dolmetschern das Leben nicht unnötig schwer machen. Ich werde also im weiteren Verlauf meiner Intervention mich der französischen Sprache bedienen um danach auch einige Worte in niederländischer Sprache an Sie zu richten. Ich möchte das verstanden wissen als ein Zeichen der Offenheit der deutschsprachigen Gemeinschaft, seiner Bürger und seiner politischen Vertreter und auch des Respektes für die flämische Gemeinschaft.

Als senator van de Duitstalige Gemeenschap richt ik mij eerst kort tot u in het Duits. Ik wil het u en de tolken echter niet nodeloos moeilijk maken. Ik zal dus in het Frans voortgaan en daarna ook enkele woorden in het Nederlands zeggen. Beschouw dat als een blijk van openheid van de Duitstalige Gemeenschap, haar burgers en politieke vertegenwoordigers, maar ook als een blijk van respect voor de Vlaamse Gemeenschap.

Ik juich toe dat met de hervorming van de kieswetgeving voor de verschillende bestuursniveaus gelijklopende regels worden ingevoerd en dat de Duitstalige kieskring voor de verkiezing van het Europees Parlement behouden blijft. Het parallellisme is weliswaar niet absoluut, want er zijn geen plaatsvervangers voor de verkiezing van de Raad van de Duitstalige Gemeenschap. Wij kunnen ons hierin echter zeer goed schikken.

Het mechanisme dat door het oorspronkelijke voorontwerp van wet werd vooropgesteld om een Duitstalig mandaat in het Europees Parlement te garanderen, vond weinig bijval bij de Duitstalige politici. De tiende zetel van het Franstalige kiescollege zou worden toegekend aan de Duitstalige kandidaat op de Franstalige lijst waaraan deze zetel toekwam, zonder rekening te houden met de uitslag van deze lijst in de negen Duitstalige gemeenten, noch met de persoonlijke score van de kandidaat. Dit weinig representatieve mechanisme werd op de korrel genomen door de Raad van State. Deze wierp op dat het gelijkheidsbeginsel niet werd gerespecteerd en wellicht daarom werd het oorspronkelijke ontwerp ingetrokken.

Het behoud van het eigen kiesarrondissement heeft voor ons, Duitstaligen, meer dan een louter symbolische betekenis.

Het is ook een oude wens van de Duitstalige Gemeenschap om haar vertegenwoordiging in het Waalse Parlement te garanderen. Deze verzuchting werd overigens meer dan eens verwoord in resoluties en adviezen van Raad van de Duitstalige Gemeenschap. De Duitstalige Gemeenschap had graag minstens twee volksvertegenwoordigers, ook al zou dit neerkomen op een meer dan evenredige vertegenwoordiging, gezien het demografische gewicht van onze Gemeenschap.

Wij staan er vooral op dat de verkiezing van de Duitstalige vertegenwoordigers in het Waalse Parlement de wil van de kiezers uit de negen Duitstalige gemeenten weerspiegelt. Wij moeten helaas vaststellen dat de twee Duitstalige parlementsleden hun zetel vooral te danken hebben aan het stelsel van de apparentering, want samen hebben ze minder stemmen behaald dan de liberale kandidaat die niet werd verkozen.

Men had de bijzondere wet van 1980 kunnen wijzigen om samen met een eigen kieskring een meer dan evenredige vertegenwoordiging in te voeren. Maar de federale logica wil nu eenmaal dat het Waalse Parlement deze aangelegenheid

réglée par le biais de l'autonomie constitutive dont dispose le Parlement wallon.

En tout cas, nous ne manquerons pas de revenir sur ce sujet, que ce soit dans le cadre du « Forum institutionnel » qui sera mis en place après les élections régionales et communautaires du 13 juin prochain ou lors des nombreux échanges de vues organisés régulièrement entre la Communauté germanophone et le Parlement wallon.

J'ai relevé en commission les points que je viens d'expliquer. Le ministre Dewael à qui je souhaite un prompt rétablissement a accueilli mes remarques de manière constructive. Je pars du principe que Mme Moerman qui le remplace partage son point de vue et j'espère que le débat se déroulera dans le cadre du futur forum institutionnel.

Ich danke Ihnen für Ihre Aufmerksamkeit.

M. le président. – Je vous remercie, monsieur Collas, et vous félicite pour votre maiden speech au Sénat et pour l'élégance linguistique dont vous avez fait preuve. (*Applaudissements*)

Mme Jacinta De Roeck (SP.A-SPIRIT). – *Je voudrais seulement attirer l'attention sur trois points que je juge positifs et sur un quatrième point qui me pose problème.*

La réintroduction des candidats suppléants est une bonne chose. Les personnalités médiatiques ou les grands pourvoyeurs de voix ne seront ainsi pas les seuls à avoir des chances, les jeunes personnalités compétentes en auront également. L'électeur verra clairement qui sont les suppléants et pour qui il votera indirectement. Certes le risque existe que les partis désignent comme suppléants des grands pourvoyeurs de voix ou, pire encore, des hommes de paille qui se montreront dociles au parlement. J'espère que les partis adopteront une attitude responsable.

L'abaissement de l'âge d'éligibilité de 21 à 18 ans est également une mesure positive. Dans la société actuelle les jeunes de 18 ans assument déjà des responsabilités. Celles-ci doivent pouvoir aller de pair avec des responsabilités politiques. Sous la précédente législature nous avons pu constater que les membres les plus travailleurs et les plus brillants étaient souvent des jeunes, ce qui prouve que les jeunes ont aussi les compétences nécessaires pour faire de la politique.

Lors des élections du 18 mai 2003 il est apparu que les listes présentant autant de femmes que d'hommes ont reçu un accueil favorable.

Les partis ont appliqué correctement la nouvelle législation. Les mouvements féministes craignaient au départ que les femmes n'obtiennent qu'une troisième place sur les listes. Cette crainte s'est avérée non fondée.

Je suis réservée quant à l'instauration d'un seuil électoral de 5%. D'une part la mesure aboutira à un appauvrissement du paysage politique. La réglementation actuelle permet à un petit parti de proposer des idées neuves parce que dans certaines régions il est possible d'être élu avec un pourcentage relativement faible de voix. Une personne élue avec assez peu de voix reçoit l'occasion de se profiler et son parti obtient davantage de voix aux élections suivantes et est récompensé. Un nouveau parti aura désormais plus de mal à percer.

regelt krachtens zijn constitutieve autonomie.

Wij zullen niet nalaten hierop terug te komen in het 'Institutioneel Forum' dat na de gewest- en de gemeenschapsverkiezingen van 13 juni zal worden georganiseerd en tijdens de veelvuldige gedachteswisselingen tussen de Duitstalige Gemeenschap en het Waals Parlement.

Ik heb in de commissie de punten aangehaald die ik zonet heb toegelicht. Minister Dewael, die ik een spoedig herstel toewens, heeft mijn opmerkingen op een constructieve en open manier onthaald. Ik ga ervan uit dat minister Moerman, die hem hier vervangt, zijn mening deelt en hoop dat het debat in het kader van het toekomstig institutioneel forum zal plaatsvinden.

Ich danke Ihnen für Ihre Aufmerksamkeit.

De voorzitter. – Mijnheer Collas, gefeliciteerd met uw maidenspeech in de Senaat en met uw taalvaardigheid! (*Applaus*)

Mevrouw Jacinta De Roeck (SP.A-SPIRIT). – Ik zal geen bloemlezing geven van persartikelen zoals de heer Vandenberghe overigens zeer mooi heeft gedaan, en evenmin drie talen spreken. Ik wil alleen de aandacht vestigen op drie punten die ik als positief beschouw en op een vierde punt, waarmee ik het moeilijk heb.

De herinvoering van de kandidaat-opvolgers is een goede zaak. Zo zullen niet alleen mediafiguren of grote stemmentrekkers kansen hebben, maar eveneens jonge mensen met veel knowhow. De kiezer zal duidelijk kunnen zien wie de opvolgers zijn en voor wie hij indirect kiest. Het gevaar is wel dat de partijen zich met de zaak gaan bemoeien en als opvolgers stemmenkanonnen of nog erger stromannen aanwijzen van wie ze verwachten dat ze zich braaf zullen gedragen in het parlement. Ik hoop alleszins dat dit niet het geval zal zijn en dat de partijen zich verantwoordelijk zullen gedragen.

De verlaging van de verkiesbaarheidsleeftijd van 21 naar 18 jaar is eveneens een positieve maatregel. In onze huidige maatschappij dragen 18-jarigen al verantwoordelijkheid. Dat moet kunnen samengaan met een politieke verantwoordelijkheid. Tijdens de vorige regeerperiode hebben we kunnen opmerken dat de hardste werkers en de leden die uitblonden door het houden van goede uiteenzettingen, vaak de jongste leden waren. Een van hen, die thans nog maar zelden aanwezig is, hield zeer goede uiteenzettingen, gaf blijk van een kritische ingesteldheid en leverde het bewijs dat ook jonge mensen over de knowhow beschikken die nodig is om aan politiek te doen.

Bij de verkiezingen van 18 mei 2003 is gebleken dat lijsten met een gelijke verdeling tussen mannen en vrouwen positief zijn onthaald. Het boekje over de verkiezingen van 18 mei, dat we deze week hebben ontvangen, geeft die verdeling in het parlement treffend weer.

De partijen hebben de nieuwe wetgeving correct toegepast. De vrouwenbewegingen vreesden aanvankelijk dat vrouwen pas een derde plaats op de lijst zouden krijgen. Die vrees bleek ongegrond. Heel wat partijen hebben de tweede of zelfs de eerste plaats aan een vrouw gegeven. Andere partijen

D'autre part l'instauration d'un seuil électoral entraînera la perte d'un plus grand nombre de voix. Dix pour cent de la population voteront pour des partis qui n'auront en fin de compte aucun élu.

De plus, les électeurs ne sont pas enclins à voter pour des partis dont ils pensent qu'ils n'atteindront pas le seuil électoral.

Le seuil électoral me pose problème. Agalev et moi-même avons pourtant voté en faveur du seuil électoral sous la précédente législature.

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – *Ce n'est pas grave. Tout le monde peut se tromper.*

Mme Jacinta De Roeck (SP.A-SPIRIT). – *La semaine dernière Groen! s'est abstenu lors du vote sur les circonscriptions provinciales au Parlement flamand tout en sachant pourtant bien que cela ouvrait la voie à l'instauration du seuil électoral.*

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – *C'est une preuve de courage.*

Mme Jacinta De Roeck (SP.A-SPIRIT). – *Cette abstention équivalait en fait à un vote favorable. Une erreur déjà commise dans le passé peut manifestement être répétée.*

M. Luc Van den Brande (CD&V). – *J'ai pris part au débat au Parlement flamand. Votre explication paraît peu crédible. Vous étiez convaincus que le Vlaams Blok ne pourrait pas contribuer à former la base d'une importante réforme électorale.*

Mme Jacinta De Roeck (SP.A-SPIRIT). – *Je ne m'exprime pas au nom de Groen!*

M. Luc Van den Brande (CD&V). – *Sous la précédente législature, vous étiez bien membre d'Agalev ?*

Mme Jacinta De Roeck (SP.A-SPIRIT). – *Je parle du vote de Groen!*

M. Luc Van den Brande (CD&V). – *Dans votre analyse du vote de Groen! vous établissez un lien avec votre propre attitude. Je me demande encore pourquoi, par fidélité à vos idées que vous implantez maintenant dans une autre formation, vous n'avez pas purement et simplement voté pour*

hebben nog heel wat te leren. Over het algemeen is er wel vooruitgang.

Bij de invoering van een kiesdrempel van 5% heb ik bedenkingen. Ten eerste zal de maatregel tot een verschraving van het politieke landschap leiden. Met de huidige reglementering kan een kleine partij nieuwe ideeën naar voren brengen omdat het bijvoorbeeld in Oost-Vlaanderen of in Antwerpen mogelijk is te worden verkozen met een relatief laag stemmenpercentage. Iemand die verkozen wordt met een veeleer laag stemmenaantal, krijgt de kans zich te profileren, met als gevolg dat de partij bij de volgende verkiezingen meer stemmen haalt. Zo wordt een partij beloond voor het lanceren van nieuwe ideeën en kan het succes overwaaien naar andere provincies. Voortaan zal een nieuwe partij het moeilijker krijgen om in te stromen.

Door de invoering van de kiesdrempel zullen ook veel stemmen verloren gaan. Tien procent van de bevolking zal kiezen voor partijen die uiteindelijk geen enkele kandidaat zullen kunnen afvaardigen.

Anderzijds zijn kiezers niet geneigd te stemmen voor partijen waarvan ze vermoeden dat ze de kiesdrempel niet zullen halen en geven ze hun stem liever aan partijen die zeker in het parlement vertegenwoordigd zullen zijn.

Voor mij ligt de kiesdrempel zeer moeilijk. Agalev en ook ikzelf hebben tijdens de vorige zittingsperiode immers voor de invoering van de kiesdrempel gestemd.

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – Dat is niet erg. Iedereen kan zich vergissen, mevrouw De Roeck.

Mevrouw Jacinta De Roeck (SP.A-SPIRIT). – Vorige week heeft Groen!, zelfs na de les die het heeft geleerd, zich onthouden bij de stemming over de provinciale kieskringen in het Vlaams Parlement, goed wetend dat daardoor de kans bestond dat de kiesdrempel zou worden ingevoerd.

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – Dat getuigt van moed.

Mevrouw Jacinta De Roeck (SP.A-SPIRIT). – Die onthouding komt eigenlijk neer op een goedkeuring van de provinciale kieskringen en van de kiesdrempel. Een vergissing uit het verleden is blijkbaar voor herhaling vatbaar.

De heer Luc Van den Brande (CD&V). – Ik heb aan het debat in het Vlaams Parlement deelgenomen. De verklaring die u hier geeft, klinkt ongeloofwaardig. Het was uw absolute overtuiging dat het Vlaams Blok niet mede het draagvlak voor een belangrijke kies hervorming mocht vormen.

Mevrouw Jacinta De Roeck (SP.A-SPIRIT). – Ik spreek hier niet namens Groen!

De heer Luc Van den Brande (CD&V). – Geef toe, met al die verschuivingen bij Agalev en zo, wordt het wel wat moeilijk om volgen. Mevrouw De Roeck, tijdens de vorige legislatuur maakte u toch deel uit van Agalev?

Mevrouw Jacinta De Roeck (SP.A-SPIRIT). – Mijn betoog betreft het stemgedrag van Groen!

De heer Luc Van den Brande (CD&V). – In uw ontleding van het stemgedrag van Groen! legt u een verband met uw eigen stemgedrag. Ik vraag mij nog af waarom u in het verlengde van uw gedachtegoed dat u nu inplant in een andere formatie, niet gewoonweg voor de kiesdrempel hebt gestemd.

le seuil électoral. C'est donc uniquement pour des raisons pragmatiques que vous faites un virage à 180°.

Mme Jacinta De Roeck (SP.A-SPIRIT). – *Mon rôle n'est pas de défendre le groupe des verts au Parlement flamand. Je n'approuve pas le vote de Groen! au Parlement flamand. Ses représentants auraient dû adopter une attitude conséquente. S'ils étaient conscients qu'une adoption de circonscriptions électorales provinciales pouvait entraîner l'adoption du seuil électoral, ils auraient dû, en tant qu'adversaires convaincus de ce seuil, voter contre les grandes circonscriptions et non parier sur l'attitude du Vlaams Blok.*

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – *Vous voteriez donc contre ?*

Mme Jacinta De Roeck (SP.A-SPIRIT). – *Je parle de Groen! au Parlement flamand. Je ne dois pas défendre son vote. Je ne suis pas membre de Groen!*

M. Luc Van den Brande (CD&V). – *Mais vos propos sont clairs. Vous condamnez l'attitude adoptée par Groen! lors du vote.*

Mme Jacinta De Roeck (SP.A-SPIRIT). – *Je ne la comprends pas.*

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – *Donc vous votez contre ?*

Mme Jacinta De Roeck (SP.A-SPIRIT). – *Je dois aussi être conséquente avec mon vote sous la précédente législature. Vous verrez tout à l'heure comment je voterai.*

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – *Cela devient passionnant.*

Mme Jacinta De Roeck (SP.A-SPIRIT). – *Oui, car vous devrez faire des recherches pour savoir comment j'ai voté la dernière fois.*

M. Karim Van Overmeire (VL. BLOK). – *M. Vandenberghe sait qu'il exagère, et pas un peu, quand il dit que le Vlaams Blok est un parti satellite du régime.*

M. Luc Van den Brande (CD&V). – *S'il exagère, son exagération est argumentée.*

M. Karim Van Overmeire (VL. BLOK). – *C'est possible mais il n'emploie pas les bons arguments. Pendant cinq ans, le CD&V a, dans la lutte commune contre la coalition arc-en-ciel, refusé la main tendue par le Vlaams Blok et a appliqué le cordon sanitaire à un point absurde.*

De bocht van 180 graden wordt dus uitsluitend om pragmatische redenen gemaakt. Ik wil geen polemieek aangaan, maar uw verhaal klinkt ongeloofwaardig. Dat u de stap zet naar een andere formatie om daar het gedachtegoed van vroeger waar te maken, kan ik nog begrijpen. Ik begrijp echter niet dat u afbreuk doet aan dat gedachtegoed.

Mevrouw Jacinta De Roeck (SP.A-SPIRIT). – Het is niet mijn rol om de groene fractie in het Vlaams Parlement te verdedigen. De parlementsleden van Groen! moeten zelf hun stemgedrag verantwoorden. Ik keur het kiesgedrag van Groen! in het Vlaams Parlement niet goed. Zij hadden consequent moeten zijn. Als zij voorstander zijn van grote kieskringen, dan hadden zij ze moeten goedkeuren. Als zij er zich van bewust waren dat een goedkeuring van de provinciale kieskringen de goedkeuring van de kiesdrempel met zich mee kon brengen, dan hadden zij als overtuigde tegenstanders van een kiesdrempel tegen de grote kieskringen moeten stemmen en hadden zij niet mogen gokken op het stemgedrag van het Vlaams Blok.

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – U zou dus tegen stemmen?

Mevrouw Jacinta De Roeck (SP.A-SPIRIT). – Ik heb het over Groen! in het Vlaams Parlement. Ik hoef hier niet de verdediging op te nemen voor hun stemgedrag. Ik ben trouwens geen lid van de partij Groen!

De heer Luc Van den Brande (CD&V). – Maar uw verklaring is helder en duidelijk. U keurt het stemgedrag van Groen! in het Vlaams parlement af. Dat hebt u toch verklaard?

Mevrouw Jacinta De Roeck (SP.A-SPIRIT). – Ik begrijp hun stemgedrag eerlijk gezegd niet. Ik zou consequent geweest zijn.

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – Dus u stemt tegen?

Mevrouw Jacinta De Roeck (SP.A-SPIRIT). – Ik moet ook consequent zijn met mijn stemgedrag in vorige zittingsperiode. U zult straks wel zien hoe ik zal stemmen.

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – Het wordt dus spannend.

Mevrouw Jacinta De Roeck (SP.A-SPIRIT). – Ja, zeer spannend, want nu moet u gaan opzoeken hoe ik vorige keer heb gestemd.

De heer Karim Van Overmeire (VL. BLOK). – Ik ben blij dat de heer Vandenberghe zelf gezegd heeft dat hij op dit spreekgestoelte moet overdrijven om een lijntje in de pers te halen. Dat is ook zo. Hij weet natuurlijk zelf dat hij overdrijft, en nog geen klein beetje, wanneer hij het Vlaams Blok een satellietpartij van het regime noemt.

De heer Luc Van den Brande (CD&V). – Als de heer Vandenberghe overdrijft, gaat het om een geargumenteerde overdrijving.

De heer Karim Van Overmeire (VL. BLOK). – Dat is mogelijk, maar hij gebruikt niet de juiste argumenten. Ik zou de zaak willen omdraaien. Vijf jaar lang heeft de CD&V in de gemeenschappelijke strijd tegen paarsgroen de hand van het Vlaams Blok geweigerd en het cordon sanitaire tot in het absurde toegepast.

Qu'a fait ce brave Johan Weyts pour être exclu du CD&V ?

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – *Il ne faut pas m'en parler !*

M. Karim Van Overmeire (VL. BLOK). – *Vous n'avez fait que défendre le point de vue de votre parti et avez recherché des alliés en dehors de votre parti. En appliquant le cordon sanitaire jusqu'à l'absurde le CD&V a joué le jeu de la coalition violette. Si quelqu'un sait ce que signifie être seul face à l'ensemble du monde politique, c'est bien le Vlaams Blok. Qu'on ne nous reproche pas alors de tenter de survivre et de redéfinir notre vote pour chaque dossier qui nous est soumis. Ceux qui ne veulent pas être nos alliés ne doivent pas se plaindre après.*

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – *Je ne me plains pas.*

M. Karim Van Overmeire (VL. BLOK). – *Si. Vous dites que c'est un scandale que ce projet puisse être adopté grâce à l'appui du Vlaams Blok.*

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – *Je n'ai pas prononcé le mot « scandale ». J'ai dit que le Vlaams Blok, dans ce dossier, a permis l'obtention de la majorité constitutionnelle requise. C'est une constatation objective qui selon moi n'est pas exagérée.*

M. Karim Van Overmeire (VL. BLOK). – *Non, mais je déplore qu'une personne comme vous joue ce petit jeu et fasse croire que les voix du Vlaams Blok sont malvenues, comme si nos voix n'étaient pas des voix à part entière, comme s'il s'agissait de voix nauséabondes. N'oubliez pas que nous avons parfois soutenu des propositions du CD&V ou des candidats du CD&V pour la cooptation. Le CD&V n'a pas alors eu de scrupules.*

Il serait bon que le CD&V réfléchisse sérieusement au cordon sanitaire. Nous devons ensemble prendre conscience de la nécessité de revoir d'urgence nos relations si nous voulons mettre des bâtons dans les roues de la majorité.

Cela ne tient donc pas debout de qualifier le Vlaams Blok de parti satellite. Ce parti est sur le point de perdre son financement, a du mal à trouver une salle pour ses congrès, est tenu le plus possible à l'écart de la télévision publique, doit comparaître en justice trois mois avant les élections et tout cela parce que le régime s'échine à briser ce parti satellite.

M. Hugo Vandenberghe (CD&V). – *Monsieur Van Overmeire, j'ai dit que lors de ce vote, vous vous êtes comportés comme un parti satellite. J'ai adressé le même reproche au CDH. Ces deux partis ont permis l'obtention de la majorité des deux tiers requise. Ceux qui ont voté contre*

Wat heeft die brave Johan Weyts misdaan om uit CD&V te worden gezet?

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – U moet mij daar niet over aanspreken!

De heer Karim Van Overmeire (VL. BLOK). – Hij heeft toch alleen maar het partijstandpunt verdedigd en over de partijgrenzen heen bondgenoten gezocht om dat partijstandpunt sterk uit te dragen. Door het cordon sanitaire tot in het absurde toe te passen heeft CD&V in de kaart van paars gespeeld. Het Vlaams Blok is al een hele tijd met politiek bezig – u zult zich onze grote doorbraak van 1991 nog herinneren – maar wij hebben altijd alleen gestaan. Als iemand weet wat het betekent alleen te staan en heel de politieke wereld tegen zich te hebben, dan is het wel het Vlaams Blok. Men kan ons dan toch niet verwijten dat wij proberen te overleven en dat we, op basis van de dossiers die voor ons liggen, telkens opnieuw ons stemgedrag bepalen. Als niemand ons vriendje wil zijn, moet men achteraf ook niet komen klagen.

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – Ik klaag niet.

De heer Karim Van Overmeire (VL. BLOK). – Ik heb u wel horen klagen. U zegt dat het een schande is dat dit ontwerp dankzij de steun van het Vlaams Blok kon worden goedgekeurd.

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – Ik heb het woord 'schande' niet uitgesproken. Ik heb erop gewezen dat het Vlaams Blok in dit dossier voor de noodzakelijk constitutionele meerderheid heeft gezorgd. Dat is gewoon een objectieve vaststelling. Ik denk ook niet dat dit overdreven is.

De heer Karim Van Overmeire (VL. BLOK). – Neen, maar ik betreur dat iemand zoals u dat spel meespeelt en laat doorschemeren dat er iets mis is met de stemmen van het Vlaams Blok. U doet alsof onze stemmen geen volwaardige stemmen zijn, alsof daar een luchtje aan zit. U mag niet vergeten dat wij ook voorstellen van CD&V of bij de coöptatie kandidaten van CD&V hebben gesteund. CD&V vroeg daar nooit bij of onze stemmen wel helemaal kosjer waren, of daar geen geurtje aan zat.

Ik weet dat velen in CD&V daar genuanceerd over denken, maar het zou goed zijn mocht CD&V zich eens ernstig bezinnen over dat cordon sanitaire. Wij moeten samen beseffen dat wij onze onderlinge verhoudingen dringend moeten herzien, willen wij de meerderheid spaken in het wiel steken.

Het gaat dus niet op het Vlaams Blok een satellietpartij te noemen. Het is toch wel een merkwaardige satellietpartij die op het punt staat haar partijfinanciering te verliezen, die problemen heeft om zalen te vinden voor haar congressen – ik weet niet of men zich realiseert wat dat betekent –, die in de openbare omroep liefst zoveel mogelijk uit beeld wordt gehouden, die drie maanden voor de verkiezingen voor de rechtbank moet verschijnen omdat het regime probeert om die zogenaamde satellietpartij te kraken.

De heer Hugo Vandenberghe (CD&V). – Mijnheer Van Overmeire, u weet zeer goed wat ik bedoelde met het woord satellietpartij. Dat was ook bedoeld voor het CDH. Ik heb gezegd dat u zich in deze stemming als een satellietpartij gedraagt. Ik heb hetzelfde verwijt tot het CDH gericht. Die

ont le droit d'exposer leurs arguments. C'est normal en démocratie.

M. Karim Van Overmeire (VL. BLOK). – *L'argument relatif au parti satellite suggère l'existence d'un accord politique secret où nous serions le petit frère. Il est malhonnête de nous dépeindre de la sorte.*

Nous avons voté en faveur des circonscriptions provinciales au Parlement flamand pour lui éviter l'humiliation suprême de voir ce problème réglé par le Parlement fédéral trois ou quatre mois avant les élections au lieu de le voir réglé au Parlement flamand cinq mois avant les élections.

Sur le fond M. Vandenberghe a raison. J'ai été observateur des élections en Géorgie et en Serbie et M. Van Hauthem en Azerbaïdjan. Nous avons été reçus par l'OSCE, laquelle nous a remis des documents définissant des élections libres et honnêtes sur la base de critères précis inspirés par le document de Copenhague. Si j'applique ces critères à notre pays j'ai un sentiment amer. On peut y lire qu'une modification du système électoral un an avant les élections laisse présumer une manipulation. Or dans notre pays on modifie encore le système électoral quatre mois avant les élections. En Europe centrale ou orientale cela nous vaudrait des réprimandes. Ces documents précisent aussi que tous les partis doivent avoir des chances égales. Cela vaut-il également pour un grand parti qui ne trouve pas de salle pour ses congrès et est sur le point de perdre son financement, qui doit comparaître en justice parce que le directeur du soi-disant Centre pour l'égalité des chances veut à tout prix trouver un juge prêt à le condamner ?

Peut-on imaginer ce qui se passerait si un fonctionnaire d'un pays d'Europe de l'Est disait une telle chose ? Il serait immédiatement rappelé à l'ordre.

Un autre critère veut que dans un système proportionnel un nombre semblable de voix soit requis pour chaque siège. Or à chaque élection fédérale un siège flamand requiert beaucoup plus de voix qu'un siège wallon. Aux dernières élections il fallait en moyenne 45.000 voix pour un siège flamand et 37.000 pour un siège wallon. Si cela se passait dans un pays d'Europe de l'Est on protesterait et on n'accepterait pas qu'un groupe ethnique ayant un même nombre de voix obtienne plus de sièges qu'un autre groupe.

L'OSCE recommande également que le système électoral inspire confiance. Chez nous, dans de large couches de la population et certainement parmi nos partisans, le vote électronique inspire la méfiance. Nous nous étonnons qu'on refuse chaque fois d'assortir ce système d'un ticket de contrôle. Dans un pays d'Europe de l'Est cela vaudrait une mise en garde.

Dans notre pays on s'éloigne de plus en plus d'élections libres et honnêtes. Peut-être devons-nous un jour demander à des citoyens d'Europe centrale ou orientale de contrôler le déroulement de nos élections, d'appliquer les critères de Copenhague et de s'assurer de la teneur démocratique du régime belge.

twee partijen hebben gezorgd voor de noodzakelijke tweederde meerderheid en zij die tegen gestemd hebben, zijn gerechtigd om hun argumenten daartegen naar voren te brengen. Dat is normaal in een democratie.

De heer Karim Van Overmeire (VL. BLOK). – Het argument van de satellietpartij suggereert dat er een geheime politieke afspraak zou bestaan waarbij wij het kleine broertje zijn of dat wij, zoals destijds in Oost-Duitsland, een partij zouden zijn zoals één van die partijen die rond de grote SED draaiden. Het is intellectueel oneerlijk om ons als dusdanig af te schilderen.

Wij hebben in het Vlaams Parlement voor de provinciale kiesomschrijvingen gestemd om dit Parlement de ultieme vernedering te besparen dat die kiesomschrijvingen drie of vier maanden voor de verkiezingen in de federale Kamers zouden worden geregeld in plaats van vijf maanden voor de verkiezingen in het Vlaams Parlement

Ten gronde heeft de heer Vandenberghe gelijk. Ik was zelf waarnemer voor de verkiezingen in Georgië en Servië. Collega Van Hauthem is nog in Azerbajdzjan geweest. Als waarnemer werden wij daar ontvangen door mensen van de OVSE, die ons bundels documenten overhandigden waarin te lezen staat wat 'free and fair elections' eigenlijk zijn. Daar bestaan duidelijke criteria voor, gebaseerd op het document van Kopenhagen. Als ik die criteria op ons eigen land toepas, zit ik met een wrang gevoel. Ik lees daarin dat, als men een kiessysteem een jaar voor de verkiezingen verandert, dat op zijn minst een vermoeden van manipulatie doet ontstaan. Hier sleutelt men vier maanden voor de verkiezingen nog aan het kiessysteem. In een Midden- of Oost-Europees land zou daarvoor onmiddellijk het waarschuwend vingerdje omhoog gaan. Ik lees in die documenten ook dat alle partijen gelijke kansen moeten krijgen. Geldt dat voor een grote partij die geen zaal vindt om een congres te organiseren, op het punt staat haar financiering te verliezen, die voor de rechtbank wordt gedaagd en waarover de directeur van het zogenaamde Centrum voor Gelijkheid van Kansen en Racismebestrijding zegt dat men na twee mislukkingen op zoek moet gaan naar rechters die bereid zijn het Vlaams Blok te veroordelen? Kan men zich voorstellen wat er zou gebeuren wanneer een ambtenaar in een Oost-Europees land iets dergelijks zei? Onmiddellijk zou dat waarschuwend vingerdje omhoog gaan.

Een ander criterium is dat in een proportioneel stelsel voor elke zetel ongeveer evenveel stemmen vereist zijn. Bij elke federale verkiezing zijn er echter veel meer stemmen nodig voor een Vlaamse zetel dan voor een Waalse zetel. Bij de jongste verkiezingen waren er gemiddeld 45.000 stemmen voor een Vlaamse zetel nodig, voor een Waalse zetel 37.000. De VLD behaalde met één miljoen stemmen 25 zetels in de Kamer. De PS behaalde ook 25 zetels maar met 850.000 stemmen. Ongeveer 150.000 Vlaamse stemmen hadden dus geen waarde. De N-VA had met 200.000 stemmen één zetel, Ecolo had met hetzelfde aantal stemmen vier zetels. Indien zoiets zou gebeuren in Oost-Europa, zou men protesteren dat een bepaalde etnische groep met eenzelfde aantal stemmen meer zetels dan een andere groep kan verwerven.

De OVSE beveelt ook aan dat het kiessysteem vertrouwen moet wekken. Bij ons is er bij grote delen van de bevolking, zeker bij onze achterban, geen vertrouwen in het stemmen via de computer. Het verwondert ons dat men telkens opnieuw

M. Michel Guilbert (ECOLO). – Au vu de ce projet de réforme de la loi électorale, je me pose des questions. Vivons-nous dans une démocratie aux règles saines ? Que reste-t-il de la volonté de pratiquer une nouvelle culture politique dont on n'entend plus beaucoup parler ces derniers temps ?

Le seuil des 5% avait été prévu pour tenter de contrer l'extrême-droite. Nous savons ce qu'il en est advenu : le Front national a fait son entrée au Sénat et le Vlaams Blok s'est renforcé, tandis que Verts flamands disparaissaient. Je ne pense pas que la démocratie en soit consolidée.

Nous aurions pu croire que la leçon porterait et que cette règle serait abandonnée, mais il n'en est rien. Le gouvernement persiste et signe en nous disant que cette fois, l'objectif n'est plus de lutter contre l'extrême-droite mais de permettre aux gros partis de se renforcer davantage ou, ainsi que le ministre Dewael l'a déclaré en commission, d'éliminer les petits partis.

La cohérence n'est sans doute pas la plus grande qualité des partis traditionnels mais quand même. Les parlementaires consacrent une bonne partie de leur temps à voir comment lutter contre les partis liberticides, comment limiter leurs moyens financiers, comment restreindre leurs possibilités de diffuser leurs slogans haineux mais, dans le même temps, on leur fait des cadeaux en leur permettant de se renforcer sur le plan électoral. À Bruxelles, le Vlaams Blok est désormais le premier parti néerlandophone. Avec ce seuil de 5%, le gouvernement lui accorde une prime, au risque de lui permettre d'être en mesure de bloquer les institutions bruxelloises au lendemain des élections.

Je voudrais à présent ouvrir une petite parenthèse pour rectifier les propos de M. Destexhe, par ailleurs très critique à l'égard du projet, qui a déclaré qu'aucun député francophone ne s'était exprimé en commission de la Chambre. Il a sans doute mal lu le rapport car il y a quand même eu une exception. Mme Nagy, représentante de l'un de ces petits partis que certains rêvent de voir disparaître et qui espèrent que le seuil des 5% anéantira définitivement les écologistes flamands, a en effet regretté un tel seuil et déploré que l'on modifie les règles à quelques encablures des élections.

Je rappelle que le Conseil de l'Europe a recommandé aux dix pays qui sont sur le point de rejoindre l'Union européenne de ne pas modifier la loi électorale dans l'année qui précède les élections. Visiblement, les règles sont bonnes pour les autres mais pas pour un gouvernement qui entend les modifier en fonction de ses propres calculs.

Je constate que nous sommes dans le même cas de figure en ce qui concerne le droit de vote des Belges à l'étranger : à la lumière des résultats électoraux du 18 mai dernier, les uns voulaient l'élargir à la faveur des prochaines élections tandis que d'autres freinaient des quatre fers. Ceux qui estimaient que l'on ne pouvait changer les règles pour les Belges à

weigert aan dat systeem een controleticket te koppelen. In een Oost-Europees land zou daarvoor opnieuw worden gewaarschuwd.

We glijden in ons land weg van 'free and fair elections'. Misschien komt de dag dichterbij dat wij mensen uit Midden- en Oost-Europa moeten vragen om op onze verkiezingen toe te zien en de criteria van Kopenhagen daarop toe te passen en het democratische gehalte van het Belgische regime te toetsen.

De heer Michel Guilbert (ECOLO). – Ik heb vragen bij deze hervorming van de kieswet. Leven wij in een democratie met gezonde regels? Wat blijft over van de nieuwe politieke cultuur die men wou toepassen en waarvan we de laatste tijd niet veel meer horen?

Met de drempel van 5% wou men extreem-rechts afstoppen. We weten hoe dat afgelopen is: het Front National heeft zijn intrede gedaan in de Senaat en het Vlaams Blok is sterker geworden, terwijl de Vlaamse groenen verdwenen zijn. Ik denk niet dat de democratie daar versterkt is uitgekomen.

De regering heeft uit dit alles niets geleerd. Ze volhardt en zegt ons dat het nu niet meer de bedoeling is extreem-rechts te bestrijden, maar de grote partijen te versterken, of zoals minister Dewael in de commissie verklaarde, de kleine partijen uit te sluiten.

Logica is wellicht niet de grootste kwaliteit van de traditionele partijen, maar toch. De parlementsleden besteden veel tijd aan het nagaan hoe ze de strijd kunnen aanbinden tegen libertijnse partijen, hoe ze hun financiële middelen kunnen verminderen, hoe ze hun mogelijkheden kunnen beperken om hatelijke slogans te verspreiden. Tegelijkertijd geven ze hun echter de mogelijkheid om zich electoraal te versterken. In Brussel is het Vlaams Blok thans de grootste Nederlandstalige partij. Met de drempel van 5% krijgen ze van de regering een bonus, met het risico dat ze na de verkiezingen de Brusselse instellingen kunnen blokkeren.

De heer Destexhe, die overigens zeer kritisch staat tegenover het ontwerp, heeft gezegd dat geen enkele Franstalige volksvertegenwoordiger zich in de kamercommissie daarover heeft uitgesproken. Wellicht heeft hij het verslag niet goed gelezen. Mevrouw Nagy heeft immers die drempel betreurd, alsook het feit dat vlak vóór de verkiezingen de regels worden veranderd. Zij is een vertegenwoordiger van één van die kleine partijen die sommigen graag zouden zien verdwijnen.

De Raad van Europa heeft de tien landen die op het punt staan toe te treden tot de Europese Unie, aanbevolen hun kieswet niet te wijzigen in het jaar dat aan de verkiezingen voorafgaat. Blijkbaar zijn de regels goed voor de anderen, maar niet voor een regering die ze wil wijzigen aan de hand van haar eigen berekeningen.

Dezelfde redenering geldt voor het stemrecht van Belgen in het buitenland. In het licht van de uitslag van de verkiezingen van 18 mei wilden sommigen dat kiesrecht uitbreiden tegen de volgende verkiezingen terwijl anderen dat resoluut afremden. Zij die vonden dat de regels voor de Belgen in het buitenland niet zo kort vóór de verkiezingen mogen worden veranderd, hebben er geen enkel bezwaar tegen om dat wel te doen voor de in België geldende regels. Iedereen kijkt naar zijn eigen belangen. De democratie wordt zwaar op de proef gesteld.

l'étranger dans un délai aussi court avant les élections n'éprouvent aucune réticence quand il s'agit des règles en vigueur en Belgique. Chacun calcule en fonction de ses intérêts ou de ce qu'il croit être ses intérêts. La démocratie a bon dos mais ce dos est soumis à rude épreuve et la scoliose de la démocratie est de plus en plus prononcée.

Les listes de suppléants sont rétablies ce qui, d'une certaine façon, est une bonne chose. Elles permettent aux partis politiques de mieux s'organiser, d'exprimer clairement leurs choix personnels en indiquant un ordre de préférence, d'éviter l'écueil des luttes individuelles entre candidats d'un même parti et de donner une chance aux jeunes. Toutefois, la formule a des effets pervers car, dans les partis traditionnels, les ténors les plus médiatisés trustent les places éligibles et font le plein de voix en trompant les électeurs puisqu'ils savent pertinemment qu'ils n'occuperont pas le poste qu'ils disent convoiter. Ce jeu de dupes est évidemment facilité par le système des suppléants puisque les ténors en question, sachant qui ils feront monter ou, éventuellement, descendre, se préservent des mauvaises surprises. La faculté pour les candidats de figurer à la fois sur les listes régionales et sur les listes européennes contribue à amplifier le phénomène. Le maintien de ces candidatures doubles est bien sûr difficilement justifiable.

Je terminerai quand même sur une note positive en saluant l'intégration des règles qui assurent une présence égale des hommes et des femmes sur les listes, à l'instar de ce qui se pratique depuis bien longtemps chez les Verts. Je suppose que c'est une preuve supplémentaire du fait que nous avons souvent une longueur d'avance. Cependant, vous l'aurez compris, cela ne suffit pas à nous convaincre de soutenir un projet qui ne nous semble pas témoigner, loin s'en faut, d'une saine démocratie.

M. Stefaan Noreilde (VLD), rapporteur. – *Les projets de loi n^{os} 3-473, 3-474 et 3-475 ont été transmis au Sénat le 23 janvier 2004 et le projet de loi n^o 3-476 a été évoqué par le Sénat le 26 janvier 2004. La commission de l'Intérieur et des Affaires administratives a examiné ces projets de loi les 20 et 27 janvier 2004.*

Dans son exposé introductif, le vice-premier ministre et ministre de l'Intérieur a souligné l'objectif des différents projets de loi. Le projet de loi organisant la répartition entre les collègues électoraux du nombre de membres belges à élire au Parlement européen vise à adapter la loi électorale du 23 mars 1989 à la réduction à 24, au lieu de 25, du nombre de sièges de député européen dont disposera la Belgique pour la prochaine législature. C'est la conséquence de l'adhésion de dix nouveaux États membres à l'Union européenne. À l'article 10, il n'est plus fait référence au nombre précis de sièges mais à la notion de « nombre de sièges de député européen dévolus à la Belgique » et ce, afin de ne pas devoir modifier la loi si le nombre de parlementaires change encore à l'avenir.

Le projet de loi portant diverses modifications en matière de législation électorale et le projet de loi spéciale portant diverses modifications en matière de législation électorale poursuivent cinq objectifs.

D'abord, rétablir les candidats suppléants pour l'élection des trois conseils de région ainsi que pour l'élection directe des six membres bruxellois du Conseil flamand. Deuxièmement,

De plaatsvervangers worden opnieuw ingevoerd en dat is in zekere zin wel goed. Zo kunnen de politieke partijen zich beter organiseren, hun persoonlijke keuzes beter tot uiting brengen via een volgorde van voorkeur, de strijd tussen hun individuele kandidaten vermijden en de jongeren een kans geven. Die formule heeft echter ook ongewenste gevolgen. In de traditionele partijen slepen de tenoren en de meest mediagenieke kandidaten immers de verkiesbare plaatsen in de wacht en halen veel stemmen. Ze misleiden echter hun kiezers, want ze weten heel zeker dat ze het ambt dat ze zagezegd ambiëren, niet zullen uitoefenen. Dat spelletje wordt vergemakkelijkt door het systeem van de plaatsvervangers want de tenoren, die weten wie ze kunnen doen stijgen of dalen, hoeden zich voor onaangename verrassingen. De mogelijkheid om zowel op de lijsten voor de gewesten als de Europese lijsten te staan, versterkt het fenomeen nog. Het behoud van die dubbele kandidaatstellingen kan uiteraard moeilijk worden verantwoord.

Ik eindig met een positieve noot. Ik ben verheugd over de toepassing van de regels die de gelijke aanwezigheid van mannen en vrouwen op de lijsten garandeert. De groenen passen die regels al lang toe. Dat bewijst dat wij dikwijls een armlengte voorsprong hebben. Het is echter niet voldoende om ons over te halen dit ontwerp te steunen, dat volgens ons geen blijk geeft van een gezonde democratie.

De heer Stefaan Noreilde (VLD), rapporteur. – De wetsontwerpen 3-473, 3-474 en 3-475 werden op 23 januari 2004 overgezonden aan de Senaat en wetsontwerp 3-476 werd door de Senaat geëvoceerd op 26 januari 2004. De commissie voor de Binnenlandse Zaken en voor de Administratieve Aangelegenheden heeft deze wetsontwerpen besproken op 20 en 27 januari 2004.

In een inleidende uiteenzetting wees de vice-eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken op de doelstelling van de verschillende wetsontwerpen. Het wetsontwerp tot regeling van de verdeling tussen de kiescolleges van het aantal in het Europees Parlement te verkiezen Belgische leden heeft tot doel de wet van 23 maart 1989 betreffende de verkiezing aan te passen naar aanleiding van de inkrimping tot 24, in plaats van 25 zetels van Europees vertegenwoordiger waarover België tijdens de volgende legislatuur zal beschikken. Dit is het gevolg van de toetreding van tien nieuwe lidstaten tot de Europese Unie. In artikel 10 zal het precieze aantal zetels niet meer worden aangegeven, maar worden vervangen door de vermelding "aantal aan België toegekende zetels van Europees volksvertegenwoordiger". Door die vermelding is het niet nodig de wet opnieuw te wijzigen als het aantal vertegenwoordigers in de toekomst nog verandert.

Het wetsontwerp houdende verschillende wijzigingen in de kieswetgeving en het ontwerp van bijzondere wet houdende verschillende wijzigingen van de kieswetgeving hebben een vijfvoudige doelstelling.

instaurer un seuil électoral de 5% pour l'élection des trois conseils de région, du Conseil de la Communauté germanophone et des membres bruxellois du Conseil flamand. Troisièmement, abaisser à 18 ans l'âge requis pour être élu en tant que membre d'un conseil régional ou communautaire de même que l'âge requis pour pouvoir être désigné comme membre d'un gouvernement régional ou communautaire. Quatrièmement, intégrer les règles visant à assurer une présence égale des hommes et des femmes sur les listes de candidats aux élections pour les trois conseils de région. Enfin, le groupement de listes ou apparemment est exclu pour l'élection du Conseil flamand et du Conseil régional wallon.

Le projet de loi spéciale modifiant diverses lois spéciales met un terme à certaines contradictions existant entre des dispositions légales.

Plusieurs collègues ont évoqué le calendrier. En effet, on modifie la loi électorale cinq mois à peine avant les élections. Pour M. Vandenberghe, cela viole l'ordre juridique démocratique.

L'article 3 du Premier protocole à la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme consacre le principe du droit à des élections libres. Selon l'interprétation du Conseil de l'Europe pendant la Commission de Venise, modifier la législation électorale moins d'un an avant les élections laisse présager une manipulation partisane du résultat des élections, ce qu'il faut éviter selon M. Vandenberghe. Sa collègue, Mme de Bethune, insiste également sur le principe de bonne administration. Elle estime que le calendrier de la modification va à l'encontre de l'agenda international et exige de faire venir des observateurs d'organisations internationales. Elle se réfère à une interview du professeur Crombé qui évoque les grandes conséquences que peuvent avoir de petites modifications de la loi électorale. Comment pouvons-nous imposer à des pays moins démocratiques des règles que nous foulons nous-mêmes aux pieds, se demande Mme De Bethune. Avec Mme Thijs, elle cite une déclaration du ministre affirmant qu'il serait inacceptable d'encore modifier la loi électorale après la nouvelle année. Le groupe CD&V annonce qu'il déposera un amendement au sujet de ce calendrier inacceptable.

M. Van Overmeire souligne que nous demandons que d'autres pays respectent les normes de Copenhague pour assurer des élections libres et équitables mais que nous ne les appliquons pas nous-mêmes. M. Van Overmeire estime qu'une modification de la loi électorale dans les cinq mois qui précèdent les élections est un indice de manipulation.

Selon M. Destexhe, on nie la recommandation du Conseil de l'Europe qui demande de ne pas modifier la législation électorale dans l'année qui précède les élections. Selon M. Moureaux, le calendrier se justifie par la simplification qui s'ensuit pour l'électeur.

Une seconde critique concerne la double candidature pour le Parlement européen et le Parlement flamand.

M. Vandenberghe expose le point de vue du CD&V en se référant à l'arrêt de la Cour d'arbitrage du 26 mai 2003 qui condamne la double candidature, laquelle constituerait une violation de l'article 3 du Premier Protocole additionnel à la CEDH. L'arrêt implique aussi une interdiction de discrimination. La démocratisation du comportement

In de eerste plaats worden de kandidaat-opvolgers opnieuw ingevoerd voor de verkiezing van de drie gewestraden en voor de rechtstreekse verkiezing van de zes Brusselse leden van de Vlaamse Raad. Ten tweede wordt een kiesdrempel van 5% ingevoerd voor de verkiezing van de drie gewestraden, van de Raad van de Duitstalige Gemeenschap alsook van de Brusselse leden van de Vlaamse Raad. Ten derde wordt de leeftijd om te worden verkozen als lid van een gewest- of een gemeenschapsraad en de regering verlaagd tot 18 jaar. Ten vierde worden regels opgenomen om een evenredige vertegenwoordiging te garanderen van mannen en vrouwen op de kandidatenlijsten voor de verkiezingen voor de drie gewestraden. Tot slot wordt de lijstenverbinding of apparentering uitgesloten voor de verkiezing van de Vlaamse Raad en de Waalse Gewestraad.

Het ontwerp van bijzondere wet tot wijziging van diverse bijzondere wetten maakt een einde aan enkele tegenstrijdigheden tussen wetsbepalingen.

Verschillende collega's wezen op de timing. De kieswetgeving wordt immers gewijzigd amper vijf maanden vóór de verkiezingen. Voor de heer Vandenberghe is dit een inbreuk op een democratische rechtsorde. Hij wijst daarbij op de schending van het internationale recht terzake. Artikel 3 van het Eerste Protocol bij het Europees Verdrag van de Rechten van de Mens regelt het recht op vrije verkiezingen. De interpretatie ervan door de Raad van Europa tijdens de Commissie van Venetië komt er echter op neer dat de wijzigingen van de kieswetgeving op minder dan een jaar vóór de verkiezingen een vermoeden van manipulatie van het verkiezingsresultaat inhoudt, wat de heer Vandenberghe wil vermijden. Zijn collega, mevrouw de Bethune, legt daarbij nog de klemtoon op het beginsel van behoorlijk bestuur. De timing voor de wijziging van de kieswet druipt in tegen de internationale agenda. Zij eist dat waarnemers van internationale organisaties worden uitgenodigd. Ze verwijst naar een interview met professor Crombé waarin hij wijst op de mogelijk grote gevolgen van deze kleine wijzigingen aan de kieswet. Hoe kunnen wij aan minder democratische landen regels opleggen die we zelf met voeten treden, aldus collega de Bethune. Samen met mevrouw Thijs haalt ze de eerdere verklaring van de minister aan waarin hij beweert dat wijzigingen van de kieswet na de jaarwisseling ongepast zijn. De CD&V-fractie kondigt dan ook aan een amendement in te dienen omtrent de voor haar onaanvaardbare timing.

De heer Van Overmeire wijst erop dat wij andere landen opleggen de normen van Kopenhagen te volgen om tot *free and fair elections* te komen, maar ze zelf niet toepassen. Het wijzigen van de kieswetgeving vijf maanden vóór de verkiezing wijst volgens collega Van Overmeire op manipulatie.

De aanbeveling van de Raad van Europa om de kieswetgeving niet te wijzigen in het jaar voor de verkiezingen wordt genegeerd, aldus collega Destexhe. Volgens de heer Moureaux is de timing evenwel gerechtvaardigd omwille van de vereenvoudiging voor de kiezer.

Een tweede punt van kritiek betreft de dubbele kandidaatstelling voor zowel het Europees als het Vlaams parlement. Collega Vandenberghe belicht het CD&V-standpunt en verwijst daarbij naar het arrest van 26 mei 2003

électoral veut que l'électeur puisse savoir quel sera l'effet de son vote, ce qui est impossible en cas de double candidature. Par ailleurs, la double candidature créerait une discrimination tant pour les électeurs que pour les candidats. Les électeurs seraient traités différemment parce qu'il leur est possible d'évaluer la portée de leur vote pour des candidats figurant sur une des deux listes mais non pour les candidats figurant sur les deux listes. Les candidats figurant sur les deux listes sont d'ailleurs avantagés. Le principe de l'interdiction de discrimination est donc violé. On pourrait faire la même remarque à propos de la candidature simultanée au Parlement européen et au Parlement flamand.

Mme Thijs renvoie aux déclarations faites par M. De Gucht, président du VLD, à l'occasion des élections du 18 mai 2003, où il s'oppose à la double candidature. Le CD&V annonce le dépôt d'un amendement sur la double candidature, le principe étant que les candidats doivent exercer le mandat pour lequel ils sont élus.

Un autre point concerne la taille des circonscriptions électorales. M. Vandenberghe et Mme de Bethune ont souligné que la distance entre les élus et leurs électeurs s'accroît dans une circonscription électorale provinciale. Les petites circonscriptions renforcent le pouvoir de l'électeur. Dans les grandes, largement médiatisées, les ténors engrangeront un maximum de voix. Le groupe CD&V estime que le risque de populisme est important. M. Vandenberghe est partisan d'un Parlement de proximité où les sièges dévolus à la Flandre sont répartis sur la base de deux listes. La moitié des sièges est répartie sur la base d'une liste pour toute la Flandre tandis que l'autre moitié est répartie sur la base d'une liste par arrondissement.

Divers partis critiquent également le seuil électoral de 5%. M. Destexhe estime que ce seuil entraîne l'exclusion des petits partis, ce qui est antidémocratique. En éliminant les petits partis alternatifs, les voix de protestation destinées à ces partis pourraient, à l'avenir, venir renforcer les partis d'extrême droite. M. Moureaux estime par contre qu'un tel seuil peut contrer les mouvements extrémistes. M. Destexhe est également convaincu que le débat sur le seuil électoral doit aller de pair avec un débat sur le financement des partis politiques. Depuis 1989, nous sommes passés d'un système non régulé, entièrement à la merci des fonds privés, à un système public, où les dotations publiques ont la priorité sur un financement privé fortement limité. M. Destexhe souligne l'échec de la loi de 1989 visait à mettre un terme à la discrimination entre candidats du même parti ou de partis différents qui disposent de moyens financiers différents. La dotation actuelle réduit le jeu politique aux partis existants. Selon M. Destexhe, ce système de financement public, combiné au seuil électoral de 5%, fait en sorte que les nouveaux mouvements n'ont plus l'occasion de faire connaître leurs idées. On justifie le système actuel de dotations publiques en invoquant l'argument selon lequel il met hors jeu les mouvements extrémistes mais il freine également les autres mouvements. Le but réel est de maintenir un statu quo politique.

La commission a ensuite examiné le problème complexe de la scission de l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde, proposée par M. Van Hauthem. La situation actuelle constitue une violation du principe d'égalité étant donné que les partis wallons peuvent engranger des voix en

van het Arbitragehof waarin het Hof de dubbele kandidaatstelling voor Kamer en Senaat veroordeelt. Dit zou namelijk wijzen op een schending van artikel 3 van het eerste protocol van het EVRM. Het arrest houdt een discriminatieverbod in. De democratisering van het kiesgedrag en de kiezer houdt in dat deze laatste het effect van zijn stem kent, wat in geval van de dubbele kandidaatstelling onmogelijk is. De kiezer verliest de controle over het effect van zijn stem. Bovendien leidt de dubbele kandidaatstelling tot een discriminatie tussen de kandidaten en de kiezers. De kiezers onderling zouden verschillend behandeld worden doordat kiezers hun stem kunnen inschatten voor kandidaten die slechts op één van beide lijsten staan, maar niet voor kandidaten die op beide lijsten staan. Kandidaten die op beide lijsten staan, worden overigens bevoordeeld. Bijgevolg wordt het non-discriminatiebeginsel geschonden. Naar analogie kan dit worden gezegd van een dubbele kandidaatstelling voor het Europees en het Vlaams Parlement.

Mevrouw Thijs verwijst naar wat VLD-voorzitter De Gucht verklaarde naar aanleiding van de verkiezingen van 18 mei 2003, namelijk dat hij tegen de dubbele kandidaatstelling is. CD&V kondigt de indiening van een amendement aan rond de dubbele kandidaatstelling en daaraan gekoppeld het principe dat het mandaat waarvoor men gekozen wordt, moet worden opgenomen.

Een volgend punt betreft de grootte van de kieskringen. Collega Vandenberghe en mevrouw de Bethune wezen erop dat grote provinciale kieskringen de afstand tussen kiezer en kandidaat vergroten. Kleine kieskringen geven de kiezer meer macht in tegenstelling tot grote kieskringen die de mediatisering in de hand werken. Kopstukken zullen hierdoor maximaal renderen. Het risico op populisme is volgens de CD&V-fractie groot. De heer Vandenberghe is voorstander van een *parlement de proximité* waarbij de zetels voor Vlaanderen verdeeld worden op basis van twee lijsten. De helft van de zetels wordt verdeeld op basis van een lijst voor gans Vlaanderen terwijl de andere helft wordt verdeeld op basis van een arrondissementele lijst.

De kiesdrempel van vijf procent wordt eveneens door verschillende partijen bekritiseerd. Deze drempel heeft volgens de heer Destexhe tot gevolg dat kleine partijen worden uitgesloten, wat niet democratisch is. Door kleinere, alternatieve partijen te elimineren zouden proteststemmen bedoeld voor deze partijen in de toekomst ten goede komen aan extreem-rechtse partijen die hierdoor sterker zullen worden. Deze mening staat haaks op de visie van de heer Moureaux die ervan overtuigd is dat een dergelijke drempel extremisme kan voorkomen. De heer Destexhe is er eveneens van overtuigd dat het debat over de kiesdrempel moet samengaan met een debat over de financiering van politieke partijen. Sinds 1989 is men overgegaan van een niet gereguleerd systeem dat totaal afhankelijk was van privé-fondsen naar een openbaar systeem waarbij de overheidsdotaties voorrang krijgen op de privé-financiering die zwaar aan banden wordt gelegd. De bedoeling van de wet van 1989, namelijk een einde maken aan de discriminatie tussen kandidaten van eenzelfde of van verschillende partijen die over verschillende financiële middelen beschikken, is volgens de heer Destexhe compleet de mist ingegaan. De huidige dotatie beperkt het politieke spel tot de bestaande

Flandre alors que le contraire est impossible en raison du soi-disant équilibre communautaire. Selon M. Van Hauthem, l'argument selon lequel ce point ne figure pas dans l'accord de gouvernement fédéral ne compte pas étant donné qu'il figure dans l'accord de gouvernement flamand.

Mme Thijs souligne que la réglementation particulière du précédent gouvernement relative à la scission de l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde a été annulée parce qu'elle était anticonstitutionnelle. C'était une conséquence de la négligence du gouvernement. Le CD&V annonce dès lors son intention de redemander la scission par la voie d'un amendement.

Différents partis se plaignent ensuite de la complexité de la législation. Enfin, M. Van Hauthem trouve curieux que le Parlement fédéral débattre des élections au Parlement flamand. Il déposera dès lors un amendement au projet de loi spéciale qui visera à transférer aux régions toutes les compétences relatives à l'élection aux Parlements des entités fédérées.

Dans sa réponse, le ministre de l'Intérieur, Patrick Dewael, se pose aussi des questions à propos du calendrier. Il souligne en même temps que l'objectif était de simplifier la législation électorale pour le citoyen en appliquant les mêmes règles pour toutes les élections. Le ministre ne partage pas l'interprétation de M. Vandenberghe concernant l'arrêt de la Cour d'Arbitrage sur la double candidature. L'arrêt interdit les candidatures simultanées à la Chambre et au Sénat parce qu'il s'agit d'assemblées du même niveau. Cela ne s'applique ni au Parlement européen ni au Parlement flamand.

Quant au seuil électoral, le ministre déclare que le Conseil d'État n'a pas formulé de remarques en la matière. Il doit être possible d'instaurer un seuil électoral si le gouvernement le motive. Cela mettrait un terme au morcellement politique. L'objectif n'est pas d'anéantir l'extrême droite. Par ailleurs, un seuil électoral de 5% est relativement limité, qui ne constitue pas une violation de la représentation proportionnelle et permet l'apparition de nouveaux partis.

La scission de la circonscription électorale de Bruxelles-Hal-Vilvorde ne figure pas dans l'accord fédéral de gouvernement. On organisera cependant un forum où les communautés pourront discuter de questions communautaires. Il estime indispensable une concertation entre Flamands et Wallons sur cette scission. La Cour d'arbitrage laisse aux partis fédéraux jusqu'à 2007 pour résoudre le problème de la scission. Selon le ministre, le climat préélectoral n'est pas idéal pour entamer les discussions. Les arguments pour ou contre l'élargissement de l'autonomie constitutive pourront être discutés au forum.

Le ministre examinera quelques questions, plus particulièrement sur le nombre de pays dans lesquels la loi électorale a été modifiée 5 mois avant les élections et sur la lisibilité de la législation.

Le Vlaams Blok a répliqué que la motivation, à savoir contrer le morcellement politique, est contraire à l'objectif initial, en l'occurrence des circonscriptions électorales au niveau des arrondissements et un triple seuil électoral. L'orateur souligne le caractère inacceptable du calendrier qui nous ôte le droit d'expliquer aux jeunes démocraties ce qu'elles doivent faire. En ce qui concerne la scission de la

partijen. Dit systeem van overheidsfinanciering, gecombineerd met de kiesdrempel van vijf procent, leidt er volgens collega Destexhe toe dat nieuwe bewegingen geen kans meer krijgen om hun ideeën kenbaar te maken. Men rechtvaardigt het huidige stelsel van overheidsdotaties met het argument dat extremistische bewegingen buiten spel worden gezet, maar ook niet-extremistische bewegingen krijgen geen kans. Alles draait om het handhaven van een politieke status-quo.

Vervolgens werd in de commissie de complexe problematiek van de splitsing van het kiesarrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde aangekaart. Collega Van Hauthem stelde de splitsing van de kieskring voor. De huidige situatie houdt een schending in van de gelijkheid, aangezien Waalse partijen wel stemmen kunnen ronselen in Vlaanderen, maar het omgekeerde onmogelijk is als gevolg van het zogenaamde communautaire evenwicht. Het argument dat over deze splitsing geen afspraak is gemaakt in het federale regeerakkoord, is volgens collega Van Hauthem van geen tel aangezien dit wel vervat is in het Vlaamse regeerakkoord.

Collega Thijs wijst erop dat de bijzondere regeling van de vorige regering voor de splitsing van de kieskring Brussel-Halle-Vilvoorde door het Arbitragehof werd vernietigd omdat ze ongrondwettelijk was. Dit was het gevolg van de onzorgvuldigheid van de regering. CD&V kondigt dan ook aan de splitsing als een amendement in te dienen.

Voorts werd de complexiteit van de wetgeving door verschillende partijen aangeklaagd. Tot slot vond de heer Van Hauthem het bijzonder vreemd dat in het federale Parlement wordt gedebatteerd over verkiezingen voor het Vlaams Parlement. Hij zal dan ook een amendement indienen dat alle bevoegdheden inzake de verkiezingen van de deelparlementen moet overhevelen naar de gewesten.

In zijn antwoord heeft minister van Binnenlandse Zaken Patrick Dewael ook vragen bij de timing. Tegelijk wees hij erop dat het de bedoeling was de kieswetgeving voor de burger te vereenvoudigen door voor alle verkiezingen dezelfde regels te hanteren. De minister zegt de interpretatie van de heer Vandenberghe van het arrest van het Arbitragehof over de dubbele kandidaatstelling niet te delen. Het arrest verbiedt de dubbele kandidaatstelling voor de Kamer en de Senaat omdat deze tot hetzelfde niveau behoren. Dit geldt niet voor het Europees en het Vlaams parlement. Het argument van het Arbitragehof aangaande Kamer en Senaat doortrekken naar het Europees en Vlaams parlement is bijgevolg kortzichtig.

Wat de kiesdrempel betreft, verklaart de minister dat de Raad van State geen opmerkingen terzake heeft geformuleerd. Een kiesdrempel invoeren, moet mogelijk zijn indien de regering dit motiveert. Het maakt een einde aan de politieke versnippering. Het is niet de bedoeling extreem-rechts te vernietigen. Voorts is een kiesdrempel van vijf procent een vrij beperkte drempel waardoor de evenredige vertegenwoordiging niet wordt geschonden en nieuwe bewegingen nog aan bod kunnen komen.

De splitsing van de kieskring Brussel-Halle-Vilvoorde staat niet in het federale regeerakkoord. Wel zal een forum worden opgericht waarin met de gemeenschappen communautaire kwesties kunnen worden besproken. Overleg inzake de splitsing tussen Vlamingen en Walen is volgens hem

circonscription électorale de Bruxelles-Hal-Vilvorde, il reproche au ministre de renvoyer au forum des points de discorde communautaires.

Selon le groupe MR, le seuil électoral pèse plus lourd au niveau régional qu'au niveau fédéral. Le groupe PS n'est pas de cet avis. Le ministre souligne que le seuil électoral était prévu dans les accords du Lambermont et qu'il a passé le cap de la Cour d'arbitrage.

Le CD&V estime que le raisonnement de la Cour d'Arbitrage concernant la double candidature pour la Chambre et le Sénat peut s'appliquer au Parlement européen et au Parlement flamand étant donné que le raisonnement, à savoir l'incompatibilité entre les deux candidatures et le fait que l'électeur ne peut pas connaître l'effet de sa voix, est le même. Le ministre a répondu que la Cour d'Arbitrage n'interdit pas la double candidature et que les partis doivent en décider par eux-mêmes.

Le projet de loi n° 3-474 a été adopté dans son ensemble par 11 voix contre 2 et 3 abstentions. Les nombreux amendements déposés ont tous été rejetés.

M. Christian Brotcorne (CDH). – Nous avons effectivement discuté en commission de l'Intérieur de diverses modifications en matière de législation électorale. Nous déplorons que de telles modifications – il est important de le rappeler en séance publique – soient débattues alors que se profilent à l'horizon les élections pour lesquelles on change les règles... C'est malheureux, dans la mesure où les lois électorales sont un des éléments fondateurs de notre démocratie. On nous explique qu'il était urgent de se pencher sur ce corpus législatif. Soit, mais si le sujet avait été mis sur la table à un moment moins délicat, nous aurions pu aborder l'ensemble des problèmes que soulève l'organisation d'une compétition électorale. L'intervenant Ecolo a notamment évoqué la question de la double candidature ou encore l'incrédulité de l'électeur face à des candidats briguant un mandat dont tout porte à croire qu'ils ne l'exerceront pas. Nous aurions pu nous pencher sur ces problèmes, mais nous n'en avons pas eu l'occasion.

Les propositions émises par le gouvernement et soutenues par les partis de la majorité comportent des points positifs à nos yeux et d'autres qui nous agréent nettement moins.

noodzakelijk. Het Arbitragehof heeft de federale partijen tot 2007 de tijd gegeven het probleem van de splitsing op te lossen. Het pre-electorale klimaat is volgens de minister niet ideaal om de besprekingen aan te vatten. Argumenten voor of tegen de uitbreiding van de constitutionele autonomie kunnen worden besproken op het forum.

Enkele vragen zullen door de minister worden onderzocht, meer bepaald over het aantal landen waar de kieswet 5 maanden vóór de verkiezingen werd hervormd en over de leesbaarheid van de wetgeving.

Het Vlaams Blok repliceerde dat de motivatie om de politieke versnippering tegen te gaan, indruist tegen de oorspronkelijke bedoeling waarbij werd uitgegaan van arrondissementele kieskringen met een driedubbele kiesdrempel. Spreker wijst op de onaanvaardbaarheid van de timing die ons het recht ontnemt om jonge democratieën uit te leggen hoe het moet. In verband met de splitsing van de kieskring Brussel-Halle-Vilvoorde verwijt hij de minister communautaire knelpunten door te schuiven naar het forum.

Volgens de MR-fractie weegt de kiesdrempel zwaarder op het regionale dan op het federale niveau. De PS-fractie is het daarmee niet eens. De minister wijst erop dat de kiesdrempel voortvloeit uit het Lambermontakkoord, dat de toets van het Arbitragehof heeft doorstaan.

CD&V vindt dat de redenering van het Arbitragehof aangaande de dubbele kandidaatstelling voor Kamer en Senaat wel kan worden doorgetrokken naar het Europees en Vlaams parlement aangezien de redenering, namelijk de onverenigbaarheid tussen beide kandidaatstellingen en het niet kunnen inschatten van zijn stem door de kiezer, dezelfde is. De minister antwoordde daarop dat de dubbele kandidaatstelling niet wordt verboden door het Arbitragehof en dat de partijen hierover zelf moeten beslissen.

Bij de stemming werd het wetsontwerp 3-474 in zijn geheel aangenomen met 11 tegen 2 stemmen bij 3 onthoudingen. De talrijke amendementen die werden ingediend, werden alle verworpen. Voor meer informatie verwijs ik naar mijn verslag.

De heer Christian Brotcorne (CDH). – *We hebben in de commissie voor de Binnenlandse Zaken en voor de Administratieve Aangelegenheden inderdaad diverse wijzigingen van de kieswet besproken. We betreuren dat dergelijke wijzigingen worden besproken vlak vóór de verkiezingen waarop ze betrekking hebben... Dat is jammer, want de kieswetten behoren tot de grondslagen van onze democratie. Men zegt ons dat we ons dringend over die wettekst moesten buigen. Als dit onderwerp op een minder delicaat ogenblik was behandeld, konden we alle problemen in verband met de organisatie van een verkiezing bespreken. De Ecolo-vertegenwoordiger verwees inzonderheid naar de dubbele kandidaatstelling en het scepticisme van de kiezer die geconfronteerd wordt met kandidaten die een ambt ambiëren terwijl alles erop wijst dat ze het niet zullen uitoefenen. We hadden ons over dat probleem kunnen buigen, maar we kregen daartoe niet de gelegenheid.*

De voorstellen van de regering, die gesteund worden door de meerderheidspartijen, bevatten volgens ons positieve punten, maar ook punten die ons veel minder bevallen.

We zijn zeker tevreden met de oprichting van een Duitstalige

Au rayon des satisfactions figure certainement la mise en place de la circonscription électorale germanophone. Le respect des règles démocratiques était en jeu. Il avait été question, dans un premier temps, d'une sorte de tirage au sort sur des listes qui auraient été concurrentes dans d'autres zones territoriales. Cela m'a rappelé le temps où les futurs miliciens étaient aussi désignés par tirage au sort. Heureusement, suivant en cela l'avis solide et très sage du Conseil d'État, le gouvernement et la majorité ont fait marche arrière. Nous saluons ce retour à ce qui ne constitue ni plus ni moins que la norme.

Dans une discussion relative aux règles du fonctionnement démocratique, la question du seuil d'éligibilité est également essentielle. Dans un premier temps, le CDH n'était pas favorable à l'indication d'un tel seuil dans une loi. L'absence de seuil permet en effet l'émergence de courants politiques parfois susceptibles de représenter de nouvelles tendances de l'électorat. Or, ce type de seuil – parfois même plus élevé que 5% – existe dans d'autres démocraties. Compte tenu également de la complexité du paysage institutionnel belge et de la clarification du jeu électoral pouvant découler de cette disposition, nous avons fini par accepter celle-ci.

Nous préférons, en tout cas, ce type de mesure à la volonté exprimée par certains groupes politiques d'introduire dans notre régime un scrutin qui ne serait plus proportionnel, système bien plus dangereux que l'introduction d'un seuil d'éligibilité. Nous acceptons, au vu de ce qui se pratique dans d'autres démocraties et en raison de la complexité du système politique belge, que ce seuil soit introduit pour l'ensemble des élections fédérales et régionales.

En revanche, ce qui est plus gênant dans les textes qui nous sont proposés – et je m'exprime davantage à titre personnel –, c'est la réintroduction du système des suppléants. J'y vois une marche arrière par rapport à une meilleure transparence des actes politiques et des candidatures effectives au moment des élections.

Je suis d'ailleurs un peu étonné que l'on réintroduise ce système dans l'urgence pour les élections régionales, alors qu'on l'a fait, il y a un peu plus d'un an, pour les élections fédérales. Cela m'amène à penser que nous travaillons sur ces réglementations au coup par coup, en fonction des urgences du moment, sans avoir de vue d'ensemble.

Si l'on a jugé bon de réintroduire les suppléants pour le mois de mai dernier, pourquoi, s'il s'agissait d'un acte réfléchi, n'a-t-on pas considéré dès lors qu'il fallait en faire autant pour les élections régionales ? Apparemment, on s'est aperçu que cela arrangerait un peu tout le monde, notamment – pourquoi s'en cacher – la participation.

Les présidents de parti peuvent de cette manière régler plus aisément les problèmes internes et Dieu sait si l'on en connaît dans toutes les formations politiques. Pour moi, c'est un recul à l'égard des attentes légitimes des citoyens par rapport au système électoral.

J'ajoute que je déposerai deux amendements qui visent à maintenir dans la loi spéciale la possibilité de l'appareillage entre les listes, même si le scrutin est organisé au niveau provincial, comme ce sera manifestement le cas en Flandre. En effet, si le seuil de 5% nous semble admissible, il faut qu'il aille de pair avec la possibilité de maintenir

kieskring. Het respect voor de democratische regels stond op het spel. In eerste instantie was sprake van een soort loting op lijsten die op andere plaatsen zouden concurreren. Dat deed mij denken aan de tijd dat de toekomstige dienstplichtigen bij loting werden aangewezen. Gelukkig hebben de regering en de meerderheid het degelijke en wijze advies van de Raad van State gevolgd en zijn ze daarop teruggekomen.

In een bespreking van de regels voor de werking van de democratie is ook de kiesdrempel essentieel. In eerste instantie was de CDH geen voorstander van het opnemen van die drempel in een wet. Zonder drempel kunnen politieke stromingen ontstaan die nieuwe strekkingen van het electoraat kunnen verdedigen. Dat soort drempel – soms zelfs hoger dan 5% – bestaat ook in andere democratieën. Rekening houdend met het ingewikkelde institutionele landschap in België en het feit dat de kiesverrichtingen daardoor duidelijker kunnen worden, hebben we die drempel uiteindelijk aanvaard.

Wij verkiezen in ieder geval dit soort maatregel, eerder dan de wens die bepaalde fracties hebben geuit om in ons bestel een stemming in te voeren die niet langer proportioneel zou zijn. Dat is veel gevaarlijker dan de invoering van een kiesdrempel. Naar analogie met andere democratieën en gelet op het ingewikkelde politieke systeem in België, hebben wij aanvaard dat die drempel wordt ingevoerd voor de federale en de regionale verkiezingen.

Persoonlijk vind ik het wel erg dat het systeem van de opvolgers opnieuw wordt ingevoerd. Volgens mij doet dat afbreuk aan de transparantie van de politieke handelingen en de effectieve kandidaten bij de verkiezingen.

Het verbaast mij enigszins dat dit systeem dringend opnieuw wordt ingevoerd voor de regionale verkiezingen, terwijl dat voor de federale verkiezingen al meer dan een jaar geleden gebeurde. Dat geeft me de indruk dat we de problemen één voor één aanpakken, volgens de noodwendigheden van het ogenblik, zonder oog voor een totaalbeeld.

We vonden het goed het systeem van de opvolgers opnieuw in te voeren voor de maand mei vorig jaar. Als dat een weldoordacht idee was, waarom vond men het dan niet nodig hetzelfde te doen voor de regionale verkiezingen? Blijkbaar heeft men ingezien dat het iedereen een beetje ten goede zou komen, vooral de participatie.

Op die wijze kunnen de partijvoorzitters de interne problemen beter regelen. Volgens mij is dat een stap achteruit ten opzichte van de legitieme verwachtingen van de burgers in verband met het kiesstelsel.

Ik zal twee amendementen indienen die ertoe strekken in de bijzondere wet de mogelijkheid tot apparentering te behouden, ook al wordt de stemming op provinciaal niveau georganiseerd, zoals dat in Vlaanderen duidelijk het geval zal zijn. Voor ons is de drempel van 5% dus aanvaardbaar, maar dan wel met de mogelijkheid tot apparentering.

l'apparemment pour des listes, même si les circonscriptions sont élargies aux provinces.

M. Luc Van den Brande (CD&V). – *Le gouvernement ferait bien de s'intéresser à ce qui préoccupe les gens, à savoir l'emploi. Contrairement aux prévisions de la majorité, le chômage s'est à nouveau accru et le moral des entrepreneurs est au plus bas. Les déclarations des différents gouvernements vont dans tous les sens. Le gouvernement fédéral s'occupe toutefois d'une réforme électorale qui ne vise que ses propres intérêts. Étant donné que le gouvernement n'enregistre pas de résultats, il cherche à faire des gains par une voie détournée. C'est l'échec de la nouvelle impulsion de la politique gouvernementale ; on assiste à une absence totale de décisions et de choix.*

J'ai lu attentivement la lettre ouverte des ministres Vandebroucke et Vande Lanotte dans lesquelles ces excellences disent qu'il faut une vision d'avenir. Elles admettent en réalité qu'elles n'ont engrangé aucun résultat durant quatre ans et demi.

Cette réforme électorale s'insère dans une politique caractérisée par des bavardages et un manque total de dynamisme. On ne se soucie pas du tout des préoccupations des gens.

Nous devons nous préoccuper en particulier du sous-développement de la démocratie belge : il est en effet inadmissible que la majorité, au mépris d'une série de règles internationales, apporte des modifications qui auront des conséquences fondamentales sur le comportement électoral et sur le résultat des élections. Nous ne disons pas cela parce que nous craignons les circonscriptions électorales ou autres. Les différentes hypothèses sont connues. Une telle réforme ne peut cependant pas se réaliser maintenant. On change les règles du jeu au moment où les joueurs s'appêtent à monter sur le terrain. C'est indécent.

Selon de nombreuses prescriptions internationales, changer peu avant les élections des règles susceptibles d'influer sur les résultats constitue un indice de manipulation, voire une manipulation pure et simple.

Il ne faut pas confondre pas la Belgique avec l'Ouzbékistan, la Géorgie ou l'Ukraine. Les pays fondateurs de la communauté européenne se doivent toutefois de montrer l'exemple.

Je m'adresse tout particulièrement au président, membre de l'assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe. La résolution de 2001 de ce Conseil précise en effet on ne peut plus clairement qu'il faut garantir des élections libres et équitables et respecter des normes universelles pour l'organisation des élections, les élections elles-mêmes et la période qui suit immédiatement ces dernières.

On vient de parler d'élections libres. À moins que la manipulation n'atteigne des sommets, je pars du principe que les élections étaient et restent libres dans notre pays. Selon la résolution, les élections doivent toutefois aussi se dérouler dans des conditions équitables. À la suite de cette résolution, la Commission de Venise a été chargée d'élaborer un code de bonnes pratiques en matière électorale.

Le gouvernement n'arrête pas de parler de bonnes pratiques mais il ne les applique pas en relation avec le processus de

De heer Luc Van den Brande (CD&V). – *De regering zou al haar aandacht moeten richten op wat echt bij de mensen leeft: jobs. In tegenstelling tot wat de meerderheid had voorzien, is de werkloosheid opnieuw gestegen en het ondernemersvertrouwen is tot op een absoluut dieptepunt gedaald. De verschillende regeringen lopen als kakelende kippen door de Wetstraat en het Vlaams Parlement. De federale regering houdt zich echter bezig met een kishervorming die uiteindelijk maar één doel heeft: het eigenbelang. Omdat de regering inhoudelijk geen resultaten boekt, tracht ze via een omweg winst te maken. Gembloux is nauwelijks meer dan 'gemflou'. De nieuwe impuls voor het regeringsbeleid is volledig gestrand in een totaal gebrek aan beslissingen en keuzes.*

Met veel aandacht heb ik de open brief van ministers Vandebroucke en Vande Lanotte gelezen waarin beide excellenties stellen dat werk moet worden gemaakt van een toekomstvisie. Ze geven in feite toe dat ze in de afgelopen vier en een half jaar geen enkel resultaat hebben geboekt.

Deze kishervorming past in het beleid dat wordt gekenmerkt door gebabbel en een totaal gebrek aan daadkracht. Men is helemaal niet bezig met de 'zorgen van de mensen', zoals de partijvoorzitters van beide ministers het zo mooi en terecht noemt.

We moeten echter meer dan gewone aandacht besteden aan de stand van onderontwikkeling van de democratie in België. Vanuit democratisch oogpunt is het onaanvaardbaar dat de meerderheid tegen een aantal internationale regels in wijzigingen aanbrengt die fundamentele gevolgen zullen hebben op het kiesgedrag en op het resultaat van de verkiezingen. Wij zeggen dit niet omdat we angst hebben voor de provinciale of andere kieskringen. De verschillende hypothesen zijn gekend. Een dergelijke hervorming kan echter nu niet worden gerealiseerd. De spelers staan klaar om aan de wedstrijd te beginnen en net nu worden de regels inzake buitenspel aangepast en worden de afmetingen van de doelen gewijzigd. Dit is gewoon onfatsoenlijk.

Heel wat internationale voorschriften stellen dat de aanpassing van de kiesregels die een invloed heeft op het resultaat en die vlak voor de verkiezingen plaatsvindt, minstens een zweem van manipulatie inhoudt en in dit geval gewoon een manipulatie is.

We mogen België niet vergelijken met Oezbekistan, Georgië of Oekraïne, zegt men. Het is evenwel de plicht van de landen die behoren tot de oorspronkelijke landen van de internationale Europese gemeenschap om daarom niet het absolute voortouw te nemen, maar alleszins het goede voorbeeld te geven.

Ik richt mij heel bijzonder tot de voorzitter. Hij is lid van de parlementaire assemblee van de Raad van Europa, waarbinnen zonneklare regels werden uitgevaardigd. In de resolutie van 2001 wordt er immers van uitgegaan dat vrije en eerlijke verkiezingen moeten worden gewaarborgd en universele standaarden moeten worden gerespecteerd met betrekking tot de regels voor de organisatie van verkiezingen, de verkiezingen zelf en de periode onmiddellijk na de verkiezingen.

Lisbonne, le renforcement de l'économie, l'innovation, etc. Ce ne sont que des mots.

Il fait également litière du code de bonnes pratiques en matière électorale. Les articles 63, 65 et 66 des rapports introductifs à ces codes précisent notamment qu'il faut éviter non tant les modifications dans la manière d'organiser les élections, mais les modifications répétées intervenant peu avant les élections, à savoir moins d'un an. Selon le rapport, même s'il ne s'agit pas d'une manipulation délibérée, cette modification apparaîtra comme liée à des intérêts partisans. Une manière d'éviter les manipulations est d'inscrire dans la Constitution ou dans une loi supérieure les éléments les plus sensibles, c'est-à-dire le système électoral en tant que tel, la composition des commissions électorales, les circonscriptions électorales et les règles relatives à la délimitation de ces circonscriptions. On pourrait aussi procéder à des modifications mais ne les appliquer qu'après les élections.

Le gouvernement n'arrête pas de parler des grandes valeurs démocratiques. C'est le comble de l'hypocrisie ! Il évoque de grands principes dont il fait aussitôt litière.

Nos résolutions engagent la Géorgie, l'Ukraine et d'autres pays à respecter absolument les règles, lesquelles doivent être claires un an au moins avant les élections. Elles auront lieu dans quatre mois à peine.

De même, une deuxième source, à savoir l'OSCE, précise qu'il faut veiller à ce que de telles modifications ne deviennent pas des manipulations et préconise un délai de six mois comme norme. La Belgique ne satisfait pas davantage à ce critère. Ce qui se passe aujourd'hui est dont plus qu'indécent.

Le ministre adopte une véritable attitude à la Janus à l'égard du projet de Convention européenne. D'un côté, il vote tout ce qui est en faveur de l'Europe au conseil des ministres et de l'autre, il laisse entendre dans certains articles qu'il a de grandes réserves quant à l'évolution de l'Europe. De nouveau, l'hypocrisie la plus complète. Il est frappant de constater que la partie I, titre 4, article 19.2 du projet de Convention européenne prévoit explicitement que d'éventuelles modifications de la loi devront être apportées suffisamment longtemps avant les élections européennes de 2009, et ainsi de suite pour les élections européennes ultérieures. Si nous voulons maintenir quelque crédibilité dans le processus décisionnel européen et si nous croyons vraiment à l'État de droit et aux principes démocratiques, nous ne pouvons en faire fi à moins de quatre mois des élections pour élaborer une tout autre législation électorale.

Au Parlement flamand, j'ai entendu un argument curieux : cette modification vise à une clarification pour les citoyens. Ceux-ci ne peuvent en effet absolument pas comprendre que les élections fédérales et régionales soient organisées différemment. Une uniformisation est donc nécessaire. On oublie évidemment une chose : en refusant pertinemment la scission de l'arrondissement de Bruxelles-Hal-Vilvorde, on n'arrive pas du tout à l'uniformité. Aussi longtemps que cette scission ne sera pas une réalité, nous aurons différentes sortes de circonscriptions. Soyons sérieux, sur ce point aussi, le raisonnement du ministre ne tient pas debout.

C'est pourquoi je demande au Sénat, et à vous particulièrement, monsieur le Président, vous qui défendez

Daarnet werd terecht gewezen op vrije verkiezingen. Tenzij men de manipulatie ten top drijft, ga ik ervan uit dat de verkiezingen in ons land vrij zijn en waren. Volgens die resolutie moeten de verkiezingen echter ook verlopen in faire verkiezingsomstandigheden. Naar aanleiding van deze resolutie werd de Commissie van Venetië opdracht gegeven een code uit te werken met betrekking tot goede praktijken in kiesaangelegenheden.

De regering heeft de mond vol van goede praktijken, maar past ze niet toe in verband met het Lissabonproces, de versterking van de economie, innovatie en dergelijke. Dat zijn slechts *words*, want in de feiten bakt ze er niets van.

Ook de code van goede praktijken in verkiezingsaangelegenheden legt ze naast zich neer. In de artikelen 63, 65 en 66 van de toelichtende rapporten bij deze code lees ik onder meer dat wat moet worden vermeden, niet zozeer de wijziging is van de manier van verkiezing, want deze kan steeds verbeterd worden, maar herhaalde wijzigingen en wijzigingen die kort voor de verkiezingen plaatsvinden, te weten minder dan een jaar. Zelfs zonder dat het gaat om gewilde manipulatie, zal dergelijke wijziging overkomen als vervlochten met tijdsgebonden, partijdige belangen, nog steeds aldus het rapport. Het vervolgt: "Een van de middelen om manipulaties te vermijden, bestaat er precies in om de meest gevoelige elementen, dat wil zeggen het kiessysteem als dusdanig, de samenstelling van de verkiezingscommissies, de kieskringen en regels met betrekking tot afbakening van de kieskringen, vast te leggen in de Grondwet of in een wet van een hogere orde. Een andere mogelijkheid is dat men wijzigingen doorvoert, maar dat ze pas van toepassing zijn op de navolgende verkiezingen."

De regering heeft de mond vol van de grote waarden van de democratie, waarbij de mensen moeten worden gehoord en ernstig genomen. Dit is de hypocrisie ten top! Ze spreekt wel over grote principes, maar legt ze onmiddellijk naast zich neer.

In onze resoluties zeggen we – met opgestoken vingertje – tegen Georgië, Oekraïne en andere landen, dat ze de regels absoluut moeten respecteren en dat die regels ten minste een jaar vóór de verkiezingen duidelijk moeten zijn. Wij staan op nauwelijks vier maanden vóór de verkiezingen.

Een tweede bron, namelijk de OVSE, geeft eveneens aan dat men omzichtig moet zijn dat dergelijke wijzigingen geen manipulaties worden en hanteert als 'standaard voor goede praktijk' een termijn van zes maanden. Ook hieraan voldoet België niet. Wat vandaag gebeurt is dus meer dan onbehoorlijk.

In het ontwerp van Europese Conventie valt me ook iets op. Tegenover dit ontwerp neemt de minister trouwens een echte janushouding aan. Enerzijds keurt hij in de ministerraad alles goed voor Europa, anderzijds laat hij in een aantal artikelen doorschemeren dat hij toch grote bedenkingen heeft bij de evolutie van Europa. Andermaal de complete hypocrisie. Opvallend is dus dat deel I, titel 4, artikel 19.2 van het ontwerp van Europese Conventie uitdrukkelijk bepaalt dat eventuele noodzakelijke of minder noodzakelijke wetswijzigingen moeten worden aangebracht lang genoeg vóór de verkiezingen voor het Europees Parlement in 2009 en vervolgens voor de volgende Europese verkiezingen. Als we enige geloofwaardigheid in het Europees

avec conviction les principes du Conseil de l'Europe et de l'Union de l'Europe occidentale, d'adopter la position suivante : la loi électorale peut être modifiée, mais les modifications ne peuvent s'appliquer qu'aux élections suivantes. C'est pourquoi je déclare clairement, au nom du groupe CD&V, que certains citoyens qui considèrent comme nous que les valeurs de la démocratie sont atteintes déposeront une plainte contre la Belgique au Conseil de l'Europe. Le président du CD&V soutient pleinement cette action, car on ne peut, dans un but manipulateur, apporter sans aucun fondement des modifications essentielles à la législation électorale peu de temps avant les élections. Nous déposons cette plainte à contrecœur car il faut être prudent dans ce domaine, mais c'est la seule façon de faire comprendre au gouvernement que, sur le plan de la démocratie, comme sur beaucoup d'autres, la Belgique n'est plus un pays pilote parmi les bientôt 46 pays du Conseil de l'Europe, mais qu'elle est devenue un pays en voie de développement.

Mme Christine Defraigne (MR). – Nous allons voter d'importantes modifications à nos lois électorales. Elles sont complexes, nous en convenons tous, mais elles s'inscrivent véritablement dans le droit fil des modifications apportées aux législations électorales pour la Chambre et le Sénat.

Il n'y a donc, à mon estime, aucun élément de surprise ou de perplexité chez l'électeur puisque celui-ci aura la possibilité de s'exprimer en juin prochain dans les mêmes conditions que celles de mai 2003. Ces mesures d'uniformisation permettront à l'électeur d'y voir plus clair. Il importe qu'elles suivent la même logique, qu'il s'agisse du niveau fédéral ou régional.

La première réforme stipule qu'aux prochaines élections, nos concitoyens retrouveront, sur les listes proposées, des candidats suppléants, comme c'était le cas en mai 2003. Je ne reprendrai pas ici le débat qui a eu lieu en commission à ce sujet, avec des échanges nourris entre mon collègue Destexhe et M. Moureaux, par exemple. Cette réforme avait sa logique propre qui consistait à pourvoir au remplacement éventuel des élus dans l'ordre des préférences marquées par l'électeur sur

besluitvormingsproces willen behouden en als we echt geloven in de *rule of law*, in de rechtsstaat en de democratische principes, dan mogen we deze principes op minder dan vier maanden voor de verkiezingen niet aan de kant schuiven om een volledig andere kieswetgeving uit te werken.

In het Vlaams Parlement heb ik het merkwaardige argument gehoord dat deze wetswijziging “duidelijkheid voor de mensen” wil scheppen. Ze kunnen immers absoluut niet begrijpen dat de federale verkiezingen zo en de regionale verkiezingen anders worden georganiseerd. Eenvormigheid is dus nodig. Men vergeet natuurlijk één ding: door de pertinente weigering om het arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde te splitsen wordt er helemaal geen eenvormigheid bereikt. Zo lang die splitsing geen feit is, blijven we zitten met verschillende soorten omschrijvingen. Laten we ernstig zijn, ook op dit punt heeft de minister geen been om op te staan.

Daarom vraag ik de Senaat en specifiek ook u, mijnheer de voorzitter, die met grote overtuiging de principes van de Raad van Europa en de West-Europese Unie bent toegegaan, heel duidelijk het standpunt in te nemen dat de kieswet kan worden hervormd, maar dat de wijzigingen niet van toepassing kunnen zijn op de eerstvolgende verkiezingen. Daarom wil ik bovendien namens de CD&V-fractie uitdrukkelijk verklaren dat een aantal burgers, die samen met ons de waarden van de democratie gekneusd zien, tegen België klacht zullen indienen bij de Raad van Europa. De CD&V-voorzitter steunt dit ten volle, want het kan niet dat op deze manipulatieve manier fundamentele wijzigingen worden aangebracht in de kieswetgeving, zonder dat er daarvoor een draagvlak is en bovendien op zo'n korte tijd voor de stembusdag. We dienen een dergelijke klacht met tegenzin in, omdat we daardoor een aantal mechanismen van de democratie open en bloot op de Europese tafel leggen en daar moeten we voorzichtig mee zijn, maar het is de enige weg om de regering te doen inzien dat België op het punt van de democratie – zoals op veel andere punten – tussen de binnenkort 46 landen van de Raad van Europa niet alleen geen gidsland meer is, maar eigenlijk een ontwikkelingsland is geworden.

Mevrouw Christine Defraigne (MR). – *We stemmen vandaag over belangrijke aanpassingen van onze kieswetgeving. Het gaat om complexe aanpassingen, maar ze sluiten aan bij de wijzigingen die werden aangebracht in de kieswetgeving voor de Kamer en de Senaat.*

De kiezer zal geenszins verbaasd zijn aangezien hij zich in juni onder dezelfde omstandigheden zal kunnen uitspreken als in mei 2003. Er wordt dus klaarheid geschapen. Het is belangrijk dat op federaal en regionaal vlak dezelfde logica wordt gevolgd.

De eerste hervorming bestaat erin dat bij de volgende verkiezingen net als in mei 2003 kandidaat-opvolgers op de lijsten zullen staan. Ik zal het debat dat in de commissie is gevoerd, hier niet overdoen. Deze hervorming volgt een eigen logica waarbij wordt voorzien in de eventuele vervanging van gekozenen in de preferentiële rangorde die de kiezer op de lijst van de effectieve kandidaten heeft aangegeven.

De terugkeer naar het systeem van opvolging heeft ook voordelen. Ook al begrijpt men de essentie en het doel – meer

la liste des candidats effectifs.

Or, le retour à la suppléance présente, lui aussi, des avantages. Même si l'on en comprend l'essence ainsi que l'objectif, qui est de rendre un plus grand poids aux voix de préférence, la réduction pour moitié de l'effet dévolutif de la case de tête a finalement pour conséquence de conforter les candidats les plus connus dans l'attribution des mandats.

Un certain nombre de jeunes talents, dont il faut favoriser l'éclosion, doivent pouvoir trouver leur place. Il est clair qu'on avait affaire en l'espèce à deux logiques qui s'affrontaient. Le gouvernement a tranché en pariant sur la pépinière de talents futurs que peuvent constituer les listes de suppléants. Je soutiens ce choix, non pas parce que je suis moi-même issue de la suppléance, mais parce que je considère qu'il offre un avantage non négligeable, sans parler de la diminution importante du risque d'élections extraordinaires, dans les petites circonscriptions.

La deuxième réforme envisagée consiste en l'instauration au niveau régional du seuil électoral de 5% qui a été inauguré lors des élections fédérales de mai 2003. Je ne m'inscrirai pas dans la dialectique de ceux qui pensent qu'il s'agit d'une atteinte sérieuse à notre principe du système proportionnel. L'application bien comprise de ce dernier ne doit pas conduire à l'émiettement, à l'éparpillement, au morcellement, qui constituerait une hérésie parce qu'il déboucherait sur une fragmentation trop importante du paysage politique.

Le seuil électoral n'est pas de nature à empêcher le développement de nouvelles idées politiques. Je suis persuadée que si les idées professées sont saines et convaincantes, elles peuvent se propager, prendre de l'ampleur et dépasser, au moment opportun, le seuil requis.

Je rappellerai aussi que ce seuil minimal constitue un rempart qui permet de contenir l'émergence de mouvements politiques liberticides. Ce choix du gouvernement d'étendre ce seuil électoral aux élections régionales a donc mes faveurs de principe.

Pour ce qui est des élections européennes, bien sûr, la Belgique perd un siège au Parlement européen. Mon collègue, Berni Collas, vous a rappelé la question de la Communauté germanophone. En définitive, une circonscription distincte a été préservée. Je n'y reviendrai pas.

Enfin, je me réjouis que les règles de parité applicables aux élections fédérales le seront aussi aux élections régionales. En d'autres temps, en d'autres lieux, je me suis exprimée concernant le système des quotas qui n'avait pas, je le reconnais, ma préférence. Même si on a pu dire que la parité était un superquota, il faut reconnaître que les résultats sont là et se réjouir que la progression de la féminisation soit en marche, parce que cela permet une représentation plus exacte et plus réaliste de la société belge.

Pour toutes ces raisons, mon groupe, dans sa quasi-totalité je l'espère, soutiendra ces projets qui renforcent la lisibilité et la cohérence de notre système électoral.

M. Joris Van Hauthem (VL. BLOK). – *Il est assez étrange que les règles soient modifiées quelques mois avant les élections ou qu'elles soient fixées quelques mois avant les élections européennes.*

Le projet de règlement des élections européennes cache

gewicht geven aan de voorkeurstemmen –, toch is de halvering van de devolutieve kracht van de lijststem een geruststelling voor de meer bekende kandidaten bij de toekenning van de mandaten.

Een aantal jonge talenten, die moeten kunnen ontluiken, moeten hun plaats kunnen vinden. Er waren twee tegenstrijdige zienswijzen. De regering heeft met de lijsten van opvolgers gekozen voor de kweekschool voor toekomstig talent. Ik steun deze keuze, niet alleen omdat ikzelf ooit begonnen ben als opvolger, maar omdat het systeem een aanzienlijk voordeel biedt in kleine kieskringen, zonder te spreken van de verkleining van het risico van uitzonderlijke verkiezingen.

Ten tweede wordt op regionaal vlak de kiesdrempel van 5% ingesteld, die ook al was ingevoerd voor de federale verkiezingen van mei 2003. Ik ga niet in op de opmerkingen van hen die menen dat dit een ernstige aanslag vormt op ons proportioneel systeem. Een correcte toepassing van dit systeem moet niet leiden tot verbrokkeling, verspreiding en verkaveling, wat in een te grote fragmentatie van het politieke landschap zou uitmonden.

De kiesdrempel zal de ontwikkeling van nieuwe politieke ideeën niet tegenhouden. Als het om goede en overtuigende ideeën gaat, dan ben ik er zeker van dat ze zullen kunnen groeien en te gelegener tijd de kiesdrempel zullen overschrijden.

De kiesdrempel vormt ook een wal tegen de opkomst van politieke bewegingen die de vrijheid willen aantasten. Ik sta dus principieel achter de uitbreiding van de kiesdrempel tot de regionale verkiezingen.

Wat de Europese verkiezingen betreft, verliest België een zetel in het Europees Parlement. Mijn collega Berni Collas heeft er reeds op gewezen dat er een aparte kieskring voor de Duitstalige Gemeenschap is.

Ten slotte verheugt het me dat de regels inzake de pariteit die gelden voor de federale verkiezingen, ook voor de regionale verkiezingen zullen gelden. Ik ben nooit een grote voorstander van het quotasysteem geweest. Ook al kan men zeggen dat de pariteit een superquotum is, toch moet ik erkennen dat het systeem tot resultaten heeft geleid. We moeten blij zijn dat de vervrouwelijking zich voortzet omdat dit een juistere en meer realistische vertegenwoordiging van de Belgische samenleving mogelijk maakt.

Om die redenen zal, naar ik hoop, vrijwel onze gehele fractie deze ontwerpen, die de duidelijkheid en de coherentie van ons kiessysteem versterken, goedkeuren.

De heer Joris Van Hauthem (VL. BLOK). – Het is nogal vreemd dat de regels een paar maanden voor de verkiezingen worden gewijzigd of voor de verkiezingen van het Europees Parlement worden vastgelegd.

Met het ontwerp tot regeling van de Europese verkiezingen is

toutefois d'autres enjeux. De nombreux Flamands avaient espéré que ce projet marquerait le début de la scission de l'arrondissement de Bruxelles-Hal-Vilvorde. Cette anomalie vieille de quarante ans ne dérange apparemment personne. On trouve normal que des listes bruxelloises francophones pour la Chambre puissent être déposées dans cet arrondissement ou que des francophones puissent y récolter des voix. On trouve normal que des candidats des listes wallonnes constituées pour le Sénat puissent être présentés jusqu'à Hal-Vilvorde. On trouve normal que cela soit aussi le cas pour les élections européennes. Le contraire est toutefois impossible.

En 1993, lors de la réforme du Sénat, un arrondissement de Bruxelles-Hal-Vilvorde a même été spécialement créé pour les élections à cette assemblée. Je ne m'étendrai pas sur le sens réel de la scission de l'arrondissement de Bruxelles-Hal-Vilvorde. J'illustrerai mon propos par des chiffres. En 1999, nous pouvions établir des comparaisons parce que les élections au Parlement flamand et à la Chambre avaient lieu au même moment. À Hal-Vilvorde, la liste francophone a récolté 33.000 voix pour le Parlement flamand et 67.000 voix pour la Chambre.

Cette anomalie existe donc depuis quarante ans. Voilà trente ans que le mouvement flamand, suivi par les partis politiques flamands, estime qu'il faut y mettre un terme. Tout a commencé avec la manifestation de 1974 à Hal. À présent, tous les partis flamands ont inscrit cette scission dans leur programme. Voilà dix ans qu'elle figure dans l'accord du gouvernement flamand. Cette exigence est aussi activement soutenue par presque tous les bourgmestres de Hal-Vilvorde. Ces derniers ont également l'appui du ministre flamand de l'Intérieur, qui a fait part de son intention de ne pas sanctionner les échevins qui boycotteraient l'organisation des élections européennes. Cette action est appuyée par la presque totalité du Parlement flamand.

Le 10 décembre 2003, une résolution a été adoptée à la quasi-unanimité au Parlement flamand. Je sais que les résolutions ont une valeur symbolique, mais celle-ci va plus loin. Le Parlement flamand a considéré entre autres que l'existence de l'arrondissement Bruxelles-Hal-Vilvorde était contraire à l'appartenance des communes à la région de langue néerlandaise, à la Communauté flamande et à la province du Brabant flamand ; que ce règlement était de toute évidence contraire aux articles 1^{er} à 4 de la Constitution et l'existence de frontières linguistiques ; que ce règlement viole la loyauté fédérale qui implique que le caractère linguistique et les frontières des entités territoriales doivent être respectés ; que ce règlement viole manifestement le principe d'égalité ; que le Parlement flamand ne peut pas justifier plus longtemps vis-à-vis de la population que des élections wallonnes et bruxelloises francophones soient organisées sur le territoire flamand.

Aussi le Parlement flamand a-t-il décidé que l'actuelle réglementation avait perdu sa légitimité puisqu'elle viole la Constitution et les principes de droit généraux qui y figurent. Le Parlement se déclare solidaire des communes et des actions menées par les bourgmestres et échevins. Il a instamment demandé au gouvernement flamand d'exécuter l'accord de gouvernement sur ce point et de veiller à scinder la circonscription électorale de Bruxelles-Hal-Vilvorde et l'arrondissement judiciaire de Bruxelles avant les prochaines

er echter meer aan de hand. Vele mensen in Vlaanderen hadden gehoopt dat met dit ontwerp een begin zou worden gemaakt van de splitsing Brussel-Halle-Vilvoorde. Die kieskring bestaat al veertig jaar en is een anomalie. Men vindt deze anomalie blijkbaar normaal. Men vindt het normaal dat ook Franstalige Brusselse lijsten voor de Kamer kunnen worden ingediend of dat Franstaligen ook stemmen kunnen vergaren in Brussel-Halle-Vilvoorde. Men vindt het normaal dat voor de Senaat kandidaten op Waalse lijsten tot in Halle-Vilvoorde kunnen worden gepresenteerd. Men vindt het normaal dat dit ook het geval is voor de Europese verkiezingen. Het omgekeerde is evenwel onmogelijk.

In 1993 werd bij de hervorming van de Senaat zelfs een kieskring Brussel-Halle-Vilvoorde, die voor de Senaatsverkiezingen toen nog niet bestond, ingevoerd. Ik zal niet in het lang en het breed uiteenzetten wat de betekenis is van de splitsing van de kieskring Brussel-Halle-Vilvoorde. Ik zal het aantonen met cijfers. In 1999 konden we de vergelijking maken omdat er toen gelijktijdig verkiezingen waren voor het Vlaams Parlement en voor de Kamer. Voor het Vlaams Parlement werden in Halle-Vilvoorde 33.000 stemmen uitgebracht op de Franstalige lijst. Voor de Kamer werden in Halle-Vilvoorde 67.000 stemmen uitgebracht op Franstalige lijsten.

Die anomalie bestaat dus al veertig jaar. Al dertig jaar vindt de Vlaamse beweging, gevolgd door de Vlaamse politieke partijen, dat er een einde moet aan komen. Het is begonnen met de betoging in 1974 in Halle en sindsdien is er op politiek vlak een hele weg afgelegd. Alle Vlaamse partijen hebben de splitsing al jaren in hun programma. De splitsing staat al tien jaar in het regeerakkoord van de Vlaamse regering. Sinds een half jaar wordt die eis, over de partijgrenzen heen, ook actief gesteund door haast alle burgemeesters en gemeentebesturen van Halle-Vilvoorde. Deze burgemeesters worden ook gesteund door de Vlaamse minister van Binnenlandse Zaken. Hij kondigde aan dat hij de schepenen die de organisatie van de Europese verkiezingen boycotten, niet zal sanctioneren. Die actie werd gesteund door nagenoeg het hele Vlaams Parlement.

Op 10 december 2003 werd in het Vlaams Parlement vrijwel unaniem een resolutie aangenomen. Ik weet wel dat resoluties een symbolische waarde hebben, maar deze resolutie gaat toch iets verder. Ik zal de meest markante passages uit deze resolutie aanhalen. Het Vlaams Parlement overwoog onder meer dat de situatie, namelijk het bestaan van de kieskring Brussel-Halle-Vilvoorde, totaal in strijd is met het feit dat de gemeenten behoren tot het Nederlandse taalgebied, het Vlaamse gewest en de provincie Vlaams-Brabant; dat die regeling overduidelijk in strijd is met de artikelen 1 tot 4 van de Grondwet en de vastgelegde grenzen van de taalgebieden; dat die regeling de federale loyaliteit schendt die inhoudt dat de territoriale entiteiten in hun taalkundige eigenheid en grenzen worden geëerbiedigd; dat die regeling een manifeste schending van het gelijkheidsbeginsel inhoudt; dat het Vlaams Parlement tegenover de bevolking niet langer kan verantwoorden dat Waalse en Frans-Brusselse verkiezingen in het Nederlandse taalgebied worden georganiseerd.

Het Vlaams Parlement besloot dan ook dat de huidige regeling, gezien de strijdigheid met de Grondwet en de hiervoor aangehaalde algemene rechtsbeginselen, haar legitimiteit heeft verloren. Het Parlement sprak zijn

élections européennes.

Dans un pays normal, il aurait été satisfait à cette exigence depuis longtemps : tous les partis flamands, les députations permanentes, les gouvernements provinciaux, les conseils communaux de l'arrondissement, l'ensemble du gouvernement flamand et du Parlement flamand la soutiennent. M. De Gucht devait constater, à son propre étonnement peut-être, que même au Parlement, une majorité s'était dégagée en faveur de la scission. Dans un pays normal, ce serait chose faite depuis longtemps, mais nous vivons en Belgique où nous devons constater que les politiques flamands n'ont pas le courage de leurs convictions lorsque les choses deviennent sérieuses.

La différence avec l'octroi du droit de vote aux étrangers est frappante. On disait alors que le Parlement devait s'exprimer librement sur la question. Une majorité a continué à soutenir l'octroi du droit de vote alors même que la majorité des Flamands y était opposée. Par contre, la scission de la circonscription électorale de Bruxelles-Hal-Vilvorde figure bien dans l'accord de gouvernement. Elle n'était pas mentionnée dans l'accord fédéral de gouvernement mais on serait en droit de s'attendre à ce que le Parlement puisse s'exprimer sur la question en toute liberté, ce qui n'est pas le cas. Le sommet de l'hypocrisie est que le ministre de l'Intérieur, en son temps ministre-président du gouvernement flamand, qui a participé à l'élaboration de l'accord de gouvernement prévoyant la scission, a simplement déclaré, après avoir accédé au niveau fédéral, qu'il n'était plus lié par les prises de position affichées au niveau flamand. Et dire que M. Dewael a justifié son passage au Fédéral en prétendant qu'il pourrait y défendre beaucoup mieux les intérêts des Flamands !

En ce qui concerne la circonscription électorale de Bruxelles-Hal-Vilvorde, nous sommes aujourd'hui confrontés un test décisif de la crédibilité politique flamande. Je suis surtout intrigué par la façon de voter des sénateurs de communauté flamands et principalement par celle des sénateurs de la majorité. Non seulement ils ont voté avec grand enthousiasme la résolution du Parlement flamand mais ils ont même participé à sa rédaction. La logique voudrait qu'ils approuvent également les amendements qui concrétisent la scission. On peut difficilement voter une résolution au Parlement flamand et venir dire devant le Sénat que ce sera pour plus tard. C'est la crédibilité politique des partis flamands qui sera bientôt mise en cause et s'ils veulent galvauder cette crédibilité, ils doivent appuyer sur le bouton rouge lors du vote des amendements et espérer que ce moment de honte sera vite passé.

– **La discussion générale est close.**

M. le président. – Nous poursuivrons nos travaux cet après-midi à 15 h.

(La séance est levée à 12 h 15.)

solidariteit uit met de betrokken gemeentebesturen en de acties van burgemeesters en schepenen en vroeg aan de Vlaamse regering met aandrang het regeerakkoord op dit punt uit te voeren en er dus voor te zorgen dat de kieskring Brussel-Halle-Vilvoorde en het gerechtelijk arrondissement Brussel gesplitst worden vóór de volgende Europese verkiezingen.

In een normaal land zou die eis al lang zijn ingewilligd. Alle Vlaamse partijen, alle bestendige deputaties, alle provinciebesturen, alle gemeentebesturen van het arrondissement, de hele Vlaamse regering en heel het Vlaams Parlement staan daar achter. De heer De Gucht moest, wellicht tot zijn eigen verbazing, vaststellen dat zelfs in het Parlement een meerderheid voor de splitsing gewonnen is. In een normaal land zou die al lang een feit zijn, maar we leven in België waar we moeten vaststellen dat de Vlaamse politici, als het erop aankomt, niet de moed van hun overtuiging hebben.

Het verschil met het vreemdelingenstemrecht is frappant. Toen luidde het dat het Parlement zich daarover vrij mocht uitspreken. Een meerderheid in het Parlement duwde het stemrecht door, ook al was het gros van de Vlamingen tegen. De splitsing van de kieskring Brussel-Halle-Vilvoorde daarentegen staat wel in het Vlaamse regeerakkoord. Die splitsing staat niet in het federale regeerakkoord, maar men zou mogen verwachten dat het Parlement zich in alle vrijheid hierover kan uitspreken. Maar dat is niet het geval. Toppunt van hypocrisie is dat de minister van Binnenlandse Zaken, ooit minister-president van de Vlaamse regering, in zijn vroegere functie mee het regeerakkoord opmaakte waarin die splitsing wordt gevraagd en dat hij na zijn overstap naar de federale regering eenvoudig verklaarde dat hij niet meer gebonden was door het Vlaamse niveau. En zeggen dat mijnheer Dewael zijn overstap verklaarde met de boutade dat hij daar veel beter de Vlaamse belangen zou kunnen verdedigen!

Inzake de splitsing van de kieskring Brussel-Halle-Vilvoorde staan we vandaag in feite voor de lakmoesproef van de Vlaamse politieke geloofwaardigheid. Ik ben vooral benieuwd naar het stemgedrag van de Vlaamse gemeenschapssenatoren en uiteraard nog meer naar die van de meerderheid. Zij hebben met veel enthousiasme de resolutie van het Vlaams Parlement niet alleen goedgekeurd maar zelfs mee opgesteld. De logica der dingen zou zijn dat ze straks de amendementen die de splitsing gestalte willen geven, goedkeuren. We zullen straks dus zien hoelang het Vlaamse heir pal staat. Want dat staat altijd pal, behalve in het federale Parlement, waar dat Vlaamse heir nogal eens dreigt te sneuvelen. Men kan bezwaarlijk in het Vlaams Parlement een resolutie goedkeuren en hier komen zeggen dat het voor een andere keer zal zijn. Hier staat straks de politieke geloofwaardigheid van de Vlaamse politieke partijen en fracties op het spel en als ze die geloofwaardigheid te grabbel willen gooien, dan moeten ze bij de bewuste amendementen maar op het rode knopje duwen en hopen dat het moment der schaamte vlug voorbij zal gaan.

– **De algemene bespreking is gesloten.**

De voorzitter. – We zetten onze werkzaamheden voort vanmiddag om 15 uur.

(De vergadering wordt gesloten om 12.15 uur.)